

les Cahiers

DE LA PRÉSIDENCE DU FASO



N° 250 - Juillet-Août 2021

Bimestriel d'information gratuit



Académie de Police 110 cadres pour renforcer les rangs



JOURNÉE NATIONALE DE L'ARBRE
10 millions de plants
seront mis en terre et entretenus



RECONSTITUTION DES RESSOURCES DE L'IDA
Pour un soutien accru à l'Afrique



FORUM « GÉNÉRATION ÉGALITÉ »
Agir pour un futur égalitaire

SOMMAIRE

les Cahiers
DE LA PRÉSIDENTIE DU FASO

ISSN 2630-1318

03 BP 7030 Ouagadougou 03
Tél. (+226) 25 49 83 00
Fax : (+226) 25 37 62 82/83
www.presidentiedufaso.bf

Directeur de publication

Dr Seydou ZAGRE

Conseiller

Thierry HOT

Directeur de la rédaction

Romain Auguste BAMBARA

Coordination

Jérémi Sié KOULIBALY
Mahoua HIEN

Rédacteur en chef

Boureima LANKOANDE

Secrétaire de rédaction

Lassané OUEDRAOGO

Équipe de rédaction

Boureima LANKOANDE
Lassané OUEDRAOGO
Moumini YAMEOGO
Rabalyan Paul OUEDRAOGO
Eléonore OUEDRAOGO
Yannick NARÉ

Correcteurs

Zidabou ZOURE
Henri DEMBELE

Photographes

Léonard BAZIE
Yempabou OUOBA

Service Web

Wilfried HIEN

Archives et documentation

Constantin COMPAORE

Distribution

Moussa TIEMTORE

Maquette et montage

Anthony LABOURIAUX

Impression

Indico Publicité/GIB-CACI



4. ACTUALITÉS

- Huis clos avec les forces armées nationales
- Le nouveau SG de la Présidence du Faso installé
- Journée de l'excellence scolaire
- Coupe du commandant du GSPR en football



15. AUDIENCES

- Rapport des élections du 22 novembre 2020
- 6 nouveaux ambassadeurs accrédités au Burkina Faso
- Un projet de stabilisation de la Zone des trois frontières
- Vista Bank engagée aux côtés du Burkina Faso
- L'UNICEF salue les actions du gouvernement dans la protection de l'enfant



46. FLASH-BACK

- Visite du président du Faso au Vatican



48. SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE

- Eric Tiaré désigné Secrétaire exécutif du G5 Sahel
- Sommet sur la reconstitution des fonds de l'IDA
- Zone de libre-échange continentale africaine



53. FOCUS SUR LE PROGRAMME PRÉSIDENTIEL

- Chantier 3



56. ENTRETIEN

- Projets routiers dans les zones sensibles



60. ACTIVITÉS DE L'ÉPOUSE DU PRÉSIDENT DU FASO

- Forum « Génération égalité »
- Rencontre avec les meilleurs élèves de la région du Centre-Sud



Dr Seydou ZAGRE

Ambassadeur

Grand Officier de l'Ordre de l'Étalon

Directeur de Cabinet du Président du Faso

Le Burkina Faso, une économie résiliente face aux multiples défis

Le Burkina Faso, à l'instar d'autres pays du monde, a été touché par les crises sanitaires liées à la COVID-19 et sécuritaires dues au terrorisme, qui ont ébranlé les économies des États, et contraint à l'adoption de mesures palliatives pour amoindrir les chocs et relancer l'économie. Dès l'enregistrement des premiers cas de COVID-19 dans notre pays, le président du Faso a annoncé, le 2 avril 2020, dans un discours à la Nation, une batterie de mesures sociales et économiques, afin de permettre aux populations de faire face à la situation.

La prise en charge des factures d'eau de la tranche sociale, et la gratuité de la consommation au niveau des bornes fontaines, la prise en charge des factures d'électricité pour les couches sociales utilisant des branchements de 3 ampères monophasés, le rabatement des factures d'électricité de 50 % pour les branchements de 5 et 10 ampères, furent autant de mesures fortes dans l'optique de soutenir les ménages, les entreprises, et amorcer une résilience dans la sérénité. Un plan de riposte et de relance de l'économie, qui a mobilisé 394 milliards de F CFA a été adopté dans l'optique de soutenir l'économie nationale.

Dans cette dynamique de minimiser les effets néfastes de ces différentes crises sur le tissu économique, et de préparer une croissance relativement acceptable malgré cette situation, le président du Faso, au-delà des actions à fort impact au niveau national, a défendu aussi bien au niveau sous-régional, continental, qu'international, la prise de mesures fortes pour soutenir les économies africaines fortement ébranlées.

A la rencontre de haut niveau sur la reconstitution des ressources de l'Association internationale de Développement, tenue à Abidjan, le 15 juillet 2021, Roch Marc Christian Kaboré et ses pairs africains ont plaidé pour « *un soutien accru au continent, en vue de mieux se reconstruire après la crise découlant de la pandémie de la COVID-19* ».

A Paris, en mai 2021, lors du sommet sur le financement des économies africaines, le président du Faso a invité la Communauté internationale à soutenir les pays à économie fragile dans un élan de solidarité mondiale. Face aux dirigeants des pays européens et des grandes organisations économiques internationales, les chefs d'État africains ont demandé, sans faux-fuyant, l'annulation de la dette publique des pays du continent africain.

Déjà, le 24 septembre 2020, lors de la 75^e Assemblée générale des Nations unies, Roch Marc Christian Kaboré, dans sa déclaration à la tribune de l'ONU, demandait l'annulation pure et simple de cette dette.

Cette bataille engagée par le chef de l'État sur ces différents fronts vise à construire un développement durable. Malgré la situation difficile au plan sécuritaire et sanitaire, et les différentes mesures prises pour y faire face, le taux de croissance de notre pays était établi à 2,5 % en 2020. Après cette phase de stabilisation, les projections se fondant sur une relance de l'activité économique post COVID-19, ont pour objectif un taux de croissance moyen de 5,7 % entre 2021-2025.

Pour cela, nous devons, entre autres :

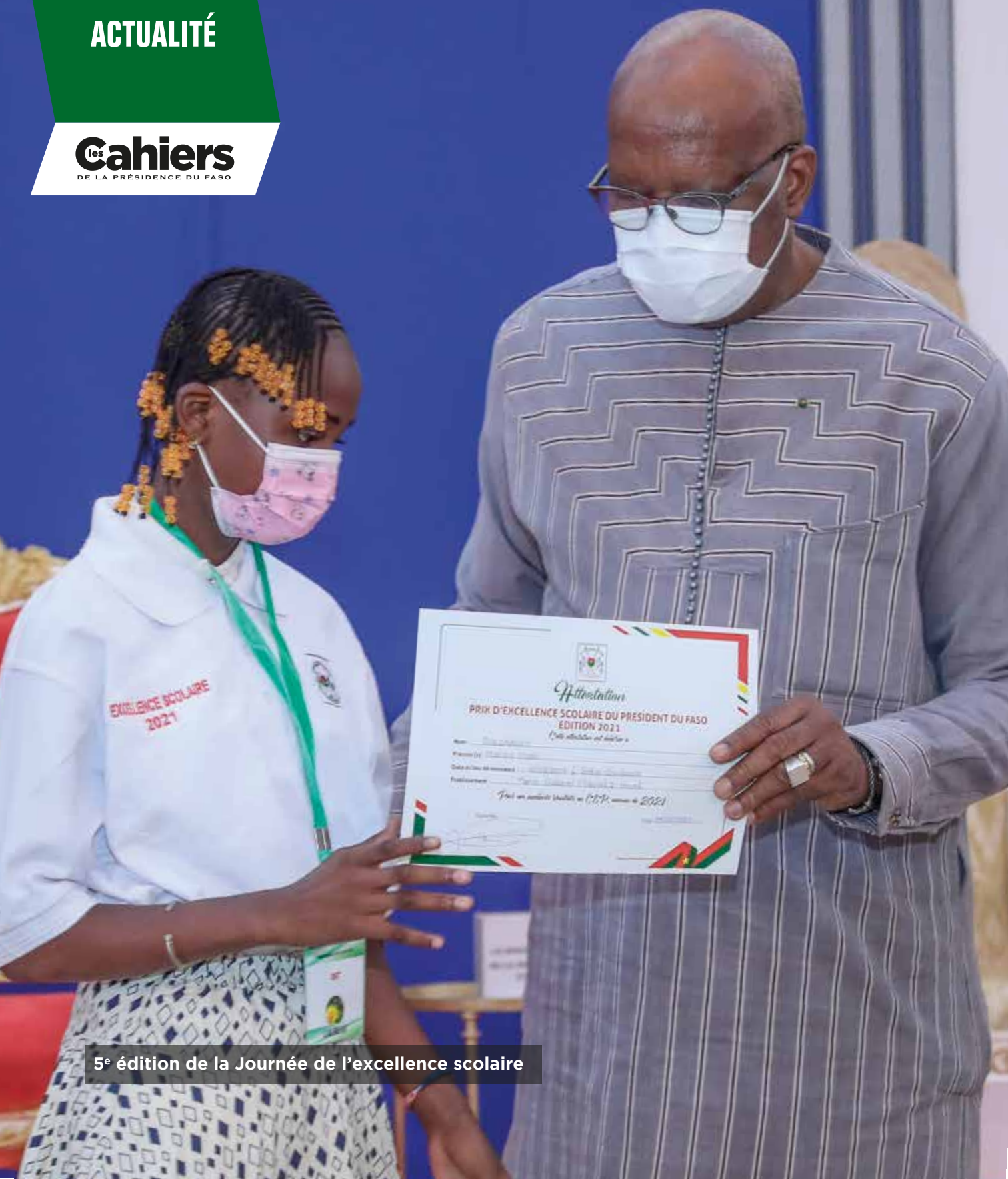
- accélérer la digitalisation de l'économie et des services de l'État pour positionner l'économie numérique comme le moteur de la croissance recherchée ;
- renforcer les infrastructures économiques et financières notamment dans les secteurs de l'énergie, du transport et des télécommunications mobiles ;
- accélérer l'industrialisation au niveau de l'agriculture, du textile et de l'industrie pharmaceutique, pour capturer la valeur ajoutée, intégrer de nouvelles chaînes d'approvisionnement et répondre à une demande nationale et africaine plus importantes ;
- renforcer le capital humain afin de créer un cercle vertueux vers la croissance et la réduction de la pauvreté.

Toutes ces actions ne pourront produire des effets sans un climat de résilience, de sécurité, de cohésion sociale et de paix. De plus, la bonne mise en œuvre du nouveau référentiel de développement 2021-2025 nécessite une forte mobilisation des ressources internes, mais aussi le soutien de nos partenaires techniques et financiers, pour permettre de relancer l'économie, et soutenir nos efforts de développement.

C'est dire que les années qui se présentent à nous jusqu'en 2025 sont des années de travail, de cohésion sociale recherchée, de réconciliation, de paix et de prospérité partagée. Les défis sont multiples et une fois de plus, le génie du peuple burkinabè doit être convoqué pour créer les conditions de l'unité et de la paix, indispensables au développement harmonieux du pays.

ACTUALITÉ

les Cahiers
DE LA PRÉSIDENCE DU FASO



5^e édition de la Journée de l'excellence scolaire

CRISE À LA CENI

Le chef de l'État s'investit pour une issue

A la suite de la crise née du processus de mise en place de la nouvelle équipe de la Commission électorale nationale indépendante (CENI), le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, s'est investi auprès des acteurs pour trouver une solution. Il a reçu le jeudi 29 juillet 2021, le Chef de file de l'Opposition politique et le président de l'Alliance des Partis membres de la Majorité présidentielle pour parler de la question. Voici en intégralité la déclaration du chef de l'État à l'issue de la rencontre.



Ouagadougou, 29 juillet 2021

J'ai demandé ce matin à rencontrer le Chef de File de l'Opposition politique (CFOP) et le président de l'Alliance des Partis de la Majorité présidentielle (APMP) afin de leur faire une communication dans le sens de trouver une solution apaisée à la question du renouvellement de la CENI. En effet en tant que président du Faso, je n'avais pas de raison de m'impliquer dans la résolution de cette question.

Mais au regard du rôle de la CENI dans le renforcement de la démocratie dans notre pays, j'ai pris la responsabilité de demander à rencontrer sa Majesté le Mogho Naaba Baongo pour échanger avec lui autour de cette question, afin qu'ensemble nous puissions trouver une solution apaisée à la situation qui prévaut. C'est ainsi que j'ai demandé à sa Majesté de bien vouloir accepter que le représentant de la chefferie coutumière ne soit pas candidat pour la présidence de la CENI. Je voudrais à cette occasion le remercier très sincèrement de sa compréhension, qui a permis que nous puissions aboutir à cette conclusion.

Il me paraissait tout à fait normal que j'en informe les représentants des partis politiques, de manière à ce que nous fassions tous en sorte de sauver l'essentiel.

Pour le reste nous avons convenu, majorité comme opposition, de tout faire pour qu'en septembre nous puissions résoudre l'ensemble des questions relatives à la CENI afin d'y apporter la confiance et la sérénité qui doivent permettre un fonctionnement efficace de cette institution. Je voudrais simplement dire qu'aujourd'hui l'ensemble des commissaires devront prêter serment. Comme vous le savez lors de la première prestation, le Chef de file de l'opposition n'avait pas fait participer les membres de l'opposition à cette prestation pour les raisons que vous savez. J'ai demandé donc à tous de faire cet effort pour que nous puissions aujourd'hui procéder à la prestation de serment de tous les membres afin que cet après-midi puisse se dérouler l'élection du nouveau président de la CENI qui sera choisi parmi les autres composantes de la société civile. Voilà ce que je voulais très sommairement déclarer parce qu'il était important que je donne cette information et que l'on comprenne bien que nous avons tous compris la nécessité de pouvoir faire en sorte que la CENI joue son rôle dans l'organisation des élections dans notre pays.

Je vous remercie.

Roch Marc Christian KABORÉ
Président du Faso

SITUATION SÉCURITAIRE AU BURKINA FASO

Le président du Faso s'entretient avec les forces armées nationales

Chef suprême des Armées et ministre de la Défense nationale et des anciens Combattants, le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a eu des séances de travail avec les différentes entités des forces de défense, les 9 et 10 juillet 2021 au palais présidentiel.



Le président du Faso a eu des concertations à tour de rôle avec la hiérarchie militaire...

Il s'est agi, à tour de rôle, avec la hiérarchie militaire, les Officiers, les sous-Officiers et les militaires du rang d'échanger en toute transparence autour des préoccupations qui se posent à ceux qui sont chargés de la défense du territoire. Une belle occasion pour le chef de l'État de mieux jauger la pro-

blématique de la lutte contre le terrorisme avec les personnels des forces armées nationales.

Les échanges ont lieu après le remaniement ministériel au cours duquel Roch Marc Christian Kaboré a pris les rênes du ministère de la Défense nationale et des anciens Combat-

tants. Ils ont pour objectifs, au-delà du recensement des préoccupations du personnel, de les féliciter pour les efforts déjà entrepris sur le terrain de combat, les galvaniser et les encourager pour la suite de la mission de rétablir la sécurité et la sérénité sur l'ensemble du territoire.



... les Officiers ...



... les sous-Officiers ...



... et les militaires du rang

La victoire se gagnera, c'est sûr, avec la contribution de tous. Il apparaît clairement dans le programme politique du président du Faso que « *la sécurité n'est pas que le monopole des dirigeants politiques, ni des militaires, ni des experts ou des spécialistes. Elle est le bien commun des citoyens et exige l'implication effective de nos vaillantes populations* ». Et, le chef de l'État appelle toujours chaque Burkinabè à s'y investir.

Boureima LANKOANDÉ

ACADÉMIE DE POLICE

110 cadres pour renforcer les rangs



Au cours de cette sortie, les cent dix impétrants et les autres unités de la Police nationale ont défilé sous le regard des populations et des autorités

Après 24 mois de formation à l'Académie de Police, ce sont dix commissaires et cent officiers de police qui vont intégrer les rangs de la Police nationale. Cette cuvée a été baptisée par le président du Faso Roch Marc Christian Kaboré promotion « Unité », qui les a jugés dignes de porter les épaulettes de leurs grades au regard des résultats obtenus.

« C'est l'unité qui fait la force. C'est parce qu'on est uni dans une même vision, qu'on peut avoir des succès. C'est parce qu'on est uni également qu'on sait se préoccuper des problèmes des uns et des autres. » Le président du Faso a rappelé que le Burkina Faso fait face à un défi sécuritaire qui nécessite une formation adaptée. *« La formation que nous devons donner dans cette académie*

devrait être à la hauteur de ces défis-là. Au-delà du terrorisme, nous avons la criminalité sous toutes ses formes qui se développe dans nos différentes contrées », a-t-il déclaré.

Le parrain de la 5^e promotion de l'Académie de Police, Alas-

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré a présidé, le mardi 27 juillet 2021 à Pabré à l'Académie de police, la cérémonie de fin de formation de 110 cadres de la police de la 5^e promotion baptisée « Unité ».

sane Bala Sakandé, président de l'Assemblée nationale rendant hommage à la police nationale, a appelé ses filleuls à travailler dans la discipline, le courage et la sagesse.

Rabalyan Paul OUEDRAOGO



Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré a appelé à l'unité des forces de défense et de sécurité dans la lutte contre le terrorisme

PRÉSIDENCE DU FASO

Le nouveau Secrétaire général installé



Le nouveau SG assure de sa disponibilité à travailler avec tout le personnel

Le directeur de cabinet du président du Faso, Dr Seydou Zagré a procédé le jeudi 22 juillet 2021, à l'installation du nouveau Secrétaire général de la Présidence du Faso, Abdoulaye Ouédraogo.

Nommé en Conseil des ministres le 14 juillet 2021, Abdoulaye Ouédraogo a tenu, à l'issue de son installation, à « *rassurer le président du Faso de ma disponibilité, de ma loyauté et de mon engagement à m'investir aux côtés de tous les acteurs de la Présidence du Faso pour une mise en œuvre réussie de son plan quinquennal* ».



Abdoulaye Ouédraogo officiellement installé dans ses nouvelles fonctions de Secrétaire général de la Présidence du Faso

Le directeur de Cabinet du président du Faso, a rassuré le nouveau Secrétaire général de tout le soutien du personnel. « *Nous voulons, tous autant que nous sommes ici, vous rassurer également de notre soutien, parce que nous avons à cœur de constituer une équipe solide autour du chef de l'État* », a-t-il déclaré.

Eléonore OUÉDRAOGO

JOURNÉE DE L'EXCELLENCE SCOLAIRE

99 lauréats reçoivent les félicitations du président du Faso



Le mardi 3 août 2021, le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a présidé la 5^e édition de la Journée de l'excellence scolaire au palais présidentiel. 99 élèves du primaire, du post-primaire et du secondaire ont été récompensés pour leurs excellents résultats lors des sessions normales des examens de fin d'année.

Selon le président du Faso « *Si nous arrivons à organiser une telle cérémonie, c'est parce que l'école, malgré les difficultés que nous connaissons, se poursuit* »

Les lauréats ont reçu des attestations, des kits scolaires, des tablettes, des ordinateurs et des numéraires. Des prix spéciaux ont aussi été décernés aux élèves excellents vivant avec un handicap visuel et/ou auditif. « *C'est l'occasion de féliciter les meilleurs élèves du Burkina Faso dans les différents échelons* », a déclaré le président du Faso à la fin de la cérémonie.

Dans son discours prononcé par le ministre de l'Éducation nationale, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues nationales, Pr Stanislas Ouaro, le président du Faso dit prendre « *toute la mesure des efforts et des sacrifices consentis par les acteurs et les partenaires de l'éducation pour assurer la continuité éducative et rendre notre système édu-*

catif résilient et performant ». Roch Marc Christian Kaboré s'est aussi réjoui de la tenue prochaine des états généraux de l'éducation qui vont permettre de « *définir nos faiblesses, nos forces, ce qu'il faut changer, de manière à avoir de meilleurs résultats pour la jeunesse burkinabè* ».

La représentante des lauréats, Isabelle Bationo, a exprimé la gratitude de tous les lauréats au chef de l'État et leur engagement à cultiver en eux et autour d'eux l'amour pour la patrie et à promouvoir la paix et la cohésion sociale.

Eléonore OUÉDRAOGO



Le président du Faso a appelé les acteurs à travailler à avoir des cadres compétents dans différents secteurs notamment dans les secteurs scientifiques qui puissent apporter également un plus au développement économique et social de notre pays

3^E ÉDITION DE LA JOURNÉE NATIONALE DE L'ARBRE

Le président du Faso met en terre un baobab à Boalin

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré a procédé, le samedi 7 août 2021, à la mise en terre d'un baobab, à Boalin dans la commune de Ziniaré. Cette plantation s'inscrit dans le cadre de la 3^e édition de la Journée nationale de l'Arbre qui s'est tenue sous le thème « Arbre, identité culturelle et cohésion sociale »

Au cours de la présente campagne, plus de 10 millions de plants seront mis en terre sur tout le territoire national en vue d'inverser la tendance de la dégradation des ressources forestières. « *C'est une journée consacrée sur l'ensemble du territoire. Nous devons reverdir le Burkina Faso et apporter également notre contribution à la lutte contre les changements climatiques* », a déclaré le président du Faso après avoir planté son arbre.

Pour Roch Marc Christian Kaboré, il ne s'agit pas seulement de se limiter à la plantation des arbres. « *Il faut assurer leur entretien, il faut veiller à ce que les animaux ne les mangent pas, que l'homme ne soit pas responsable encore de leur destruction* », a insisté le président Kaboré. Il a invité tous les Burkinabè à planter pour permettre de « *gagner le combat contre la désertification* ». Pour cette 3^e édition, 11 acteurs ont été décorés dans l'ordre

du mérite du développement rural pour leurs efforts dans la promotion des bonnes pratiques en matière de préservation des ressources forestières, environnementales et d'amélioration du cadre de vie. Les

meilleures productions journalistiques et les collectivités territoriales, qui se sont illustrées dans la protection de l'environnement, ont été également primées.

Lassané OUEDRAOGO



Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré a planté un baobab, symbole de longévité, dans le village de Boalin, commune de Ziniaré



Le chef de l'État a visité les stands d'exposition agro-sylvo-pastorale de la région du Plateau central et du savoir-faire des transformatrices et transformateurs de produits forestiers

CROIX-ROUGE BURKINA FASO

S'adapter chaque jour aux nouveaux défis



Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, président d'honneur de la Croix-Rouge Burkinabè a félicité et encouragé le personnel et les bénévoles pour l'action en faveur du bien-être des citoyens

A l'occasion, le chef de l'État a félicité la Croix-Rouge burkinabè pour son riche parcours depuis sa création. « *Le 60^e anniversaire de la commémoration me donne l'occasion de témoigner toute mon admiration au personnel et aux volontaires de cette organisation humanitaire dont l'action est reconnue à travers le Burkina Faso et dans le monde* », a écrit Roch Marc Christian Kaboré, dans le livre d'or.

Le président du Faso a souhaité que cet événement soit le départ d'un nouvel engagement de la Croix-Rouge pour faire face aux défis nouveaux, car, a-t-il souligné : « *le monde évolue, les difficultés aussi, et donc il est évident que chaque jour, il faut se renouveler pour faire face aux nouveaux défis* ».

Il a exprimé sa reconnaissance à l'ensemble des acteurs qui font « *un travail sans retour, un travail dans l'amour du prochain* ».

Roch Marc Christian Kaboré a appelé chacun à jouer son rôle dans ce sens et dit également encourager à la réflexion pour relever les défis qui émergent chaque jour.

Selon lui, les abris pour les déplacés, la formation pour la culture des plantes, à la transformation pour une autonomisation des femmes et des jeunes sont autant d'activités, au-delà de l'humanitaire, qui permettent de préserver le respect de la personne humaine et sa dignité.

Boureima LANKOANDÉ

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, président d'honneur de la Croix-Rouge burkinabè, a présidé, le samedi 31 juillet 2021, la cérémonie officielle de clôture des activités, marquant la commémoration des 60 ans de l'organisation communautaire.



Cette commémoration s'inscrit dans la dynamique d'adaptation de l'action aux nouveaux défis du moment

FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS ISLAMIQUES DU BURKINA

Le président du Faso à l'ouverture du 2^e congrès

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a assisté, le samedi 7 août 2021, à la cérémonie d'ouverture du 2^e congrès ordinaire de la Fédération des Associations islamiques du Burkina Faso (FAIB).



La présence du chef de l'État à cette rencontre statutaire de la FAIB témoigne de son engagement à accompagner les communautés religieuses du Burkina Faso

Le président du présidium de la FAIB, Omar Zoungrana s'est réjoui de la présence effective du chef de l'État à l'ouverture de ce congrès. « C'est la preuve, d'une part, de l'intérêt que vous portez à la faïtière des associations islamiques du Burkina, ainsi qu'aux pré-

occupations des musulmans de notre pays, et, d'autre part, de votre engagement dans l'accompagnement des différentes communautés religieuses au Burkina Faso », a-t-il souligné.

Placée sous le thème : « Quelles réformes organisationnelles et institutionnelles pour une FAIB plus forte », cette rencontre statutaire de la FAIB a permis aux congressistes de faire le bilan des quatre dernières années des actions de leur faïtière. Ils ont procédé également au renouvellement des membres des structures de la FAIB.



Selon le président du présidium, Omar Zoungrana, le Congrès va procéder au renouvellement des instances de la FAIB

Le président du présidium de la FAIB, Omar Zoungrana a saisi cette occasion pour condamner les actes terroristes, et exprimer le soutien de son organisation à l'ensemble des acteurs engagés dans la lutte contre ce fléau. « L'islam est une religion de paix et de respect de la vie humaine », a-t-il rappelé.

Moumini YAMÉOGO



Le colonel Boukari Baggna, commandant du GSPR a remis le trophée au capitaine de l'équipe du sous-Groupement-Terre

COUPE DU COMMANDANT DU GSPR EN FOOTBALL

Le sous-Groupement-Terre remporte le trophée

La finale de la première édition de la coupe du commandant du Groupement de Sécurité et de Protection républicaine (GSPR) a eu lieu, le vendredi 24 juin 2021, sur le terrain du camp Naaba-Koom 2. Elle a été remportée par le sous-Groupement-Terre qui a battu le sous-Groupement de la police par un but à zéro.

Sur le terrain du camp Naaba-Koom 2, les deux équipes finalistes ont croisé les crampons pour le trophée de cette première édition. L'équipe du sous-Groupement-Terre après une offensive intense sur son adversaire du sous-Groupement de la police, a réussi par marquer un but, le seul du match. Le sous-Groupement-Terre devient le champion de la première édition de la coupe du commandant du GSPR.

Selon le commandant du GSPR, le colonel Boukari Baggna, c'est dans un esprit de cohésion que cette compétition sportive a été initiée. Pour lui, elle va permettre au personnel du GSPR de pouvoir fraterniser à travers le sport.

Le colonel Baggna a également apprécié le jeu des deux équipes finalistes de cette pre-

mière édition. « *D'une façon générale, le match était d'un très bon niveau. Une de nos ambitions était à travers cette activité de pouvoir reconstituer l'équipe de la présidence du Faso en vue de participer aux différentes compétitions* », a-t-il déclaré.

Pour le capitaine de l'équipe perdante, le sergent-chef de police, Ouiteba Yaméogo

« *cette initiative est bonne, du fait qu'elle renforce la cohésion et nous permet d'être forts physiquement* ». Le capitaine de l'équipe championne, le sergent Antoine Sawadogo a remercié le commandant du GSPR pour l'initiative. Il soutient que l'objectif de renforcer la cohésion au sein du personnel a été atteint.

Rabalyan Paul OUEDRAOGO



Les deux équipes finalistes ont joué avec détermination pour remporter le trophée de la coupe du commandant du GSPR

SÉCURISATION DES PALAIS DE JUSTICE

AUDIENCES

Le président du Faso échange avec le Conseil supérieur de la magistrature

les Cahiers
DE LA PRÉSIDENCE DU FASO

Le lundi 12 juillet 2021 à Ouagadougou, le président du Conseil supérieur de la magistrature, Jean Mazobé Kondé a eu une séance de travail avec le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré sur la sécurisation des palais de justice.

« Nous avons demandé et obtenu une audience avec le président du Faso qui est le garant de l'indépendance du pouvoir judiciaire. De façon périodique, le Conseil supérieur de la magistrature rencontre le garant de l'indépendance de la magistrature pour échanger, pour se concerter sur des questions ayant trait à la justice de notre pays », a indiqué le président du Conseil supérieur de la

magistrature à sa sortie d'audience.

Pour lui, il s'agit d'une rencontre ordinaire avec le chef de l'État au cours de laquelle l'indépendance de la justice et les questions d'actualité ont été évoquées.

« Dans l'actualité, nous avons évoqué la question sécuritaire dans notre pays. Il y a beaucoup de juridictions de base

disséminées à travers le pays. Ces juridictions connaissent aussi la situation sécuritaire que vit tout le monde dans ces zones à fort défis sécuritaires », a souligné le président Jean Mazobé Kondé.

Selon lui, des assurances ont été données par le président du Faso au sujet de la sécurisation des palais de justice à travers tout le pays.

Lassané OUÉDRAOGO



Le président du Faso a échangé avec le Conseil supérieur de la magistrature sur l'indépendance du pouvoir judiciaire et les conditions de travail des acteurs

RAPPORT DES ÉLECTIONS DU 22 NOVEMBRE 2020

La CENI note une instabilité législative du code électoral

Le président de la Commission électorale nationale indépendante (CENI), Newton Ahmed Barry a remis, le lundi 26 juillet 2021, au chef de l'État, Roch Marc Christian Kaboré, le rapport final des élections présidentielle et législatives du 22 novembre 2020, au cours d'une audience.

« Nous sommes revenus sur l'ensemble des péripéties qui ont accompagné les élections du 22 novembre, l'organisation qui n'a pas été facile dans le cadre d'un contexte à la fois sécuritaire et COVID », a déclaré le président de la CENI, évoquant le contenu de ce rapport à l'issue de l'audience.

Newton Ahmed Barry, s'est réjoui du coût relativement bas des élections malgré la situation sécuritaire et sanitaire, ainsi que de la première participation des Burkinabè de l'extérieur.

Le président de la CENI a toutefois regretté « l'instabilité législative du code électoral qui



Newton Ahmed Barry s'est félicité du bon déroulement du scrutin du 22 novembre

a été changé 3 fois en moins d'un an », et dit avoir formulé des recommandations pour permettre un bon déroulement des élections prochaines et la réduction des coûts.

Eléonore OUÉDRAOGO



Le président de la CENI a expliqué au président du Faso la nécessité d'une stabilité législative pour un bon déroulement des élections

Le rapport d'activités remis au chef de l'État

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré a reçu le mercredi 11 août 2021 à Ouagadougou, le rapport d'activités 2020 de l'Académie nationale des sciences, des arts et des lettres du Burkina Faso (ANSAL-BF).



Le président de l'ANSAL-BF, Dr Paco Sérémé a remis au chef de l'État le rapport d'activités 2020 de son institution

Selon le président de l'ANSAL-BF, Dr Paco Sérémé, ce rapport retrace les grandes actions entreprises par l'institution dans le cadre de la promotion des sciences, des arts et des lettres. « Depuis 2017, l'Académie a été reconnue officiellement dans notre pays et nous avons entrepris aussi des actions visant à renforcer son opérationnalité et sa visibilité », a ajouté Dr Sérémé.

Dans ce rapport, l'ANSAL-BF fait une analyse prospective sur l'impact de la pandémie de

la COVID-19 et formule des recommandations sur la prise en compte de cette maladie dans les actions publiques.

« Nous avons abordé avec le chef de l'État la question de la séance académique solennelle de notre institution. En effet, l'académie rencontre annuellement le chef de l'État et lui remet un rapport sur une préoccupation nationale », a indiqué le président de l'ANSAL-BF.

Pour lui, l'objet de cette séance académique solennelle, qui

sera programmée avec le chef de l'État, portera sur « la question de l'exploitation aurifère dans notre pays, les conséquences au niveau environnemental, de la sécurité alimentaire, social, économique et sanitaire ».

Lassané OUEDRAOGO



Dr Paco Sérémé a indiqué que l'ANSAL-BF travaille pour la promotion des sciences, des arts et des lettres.

JEUX OLYMPIQUES DE TOKYO

Hugues Fabrice Zango présente sa médaille au président du Faso

Rentré de Tokyo, Hugues Fabrice Zango, médaillé de bronze des derniers Jeux olympiques, s'est présenté au président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, le jeudi 12 août 2021.



Le médaillé de bronze des Jeux olympiques de Tokyo, Hugues Fabrice Zango, a montré toute sa reconnaissance au chef de l'État pour son soutien qui lui a permis de décrocher cette médaille



Hugues Fabrice Zango promet la médaille d'or au peuple burkinabè aux Jeux olympiques de Paris en 2024

« Je suis au Burkina Faso dans l'optique de partager cette première médaille olympique avec tout le peuple burkinabè, en particulier son Excellence Roch Marc Christian Kaboré », a indiqué Hugues Fabrice Zango à l'issue de l'entretien.

Selon le médaillé de bronze des Jeux olympiques (JO) de Tokyo, cette audience a été surtout une occasion de remercier le chef de l'État « parce qu'en 2019 lorsque j'étais revenu avec la médaille de bronze des championnats du monde, je lui avais soumis un projet, avec l'appui de la fédération et des autres structures, pour pouvoir ramener une médaille olympique ».

Il a souligné que le chef de l'État a soutenu le projet, ce qui lui a permis de pouvoir bien se préparer et offrir au Burkina Faso sa première médaille olympique. « Le président du Faso m'a grandement gratifié pour ce résultat qu'on a pu accomplir tous ensemble », a soutenu Hugues Fabrice Zango.

L'athlète et la fédération ont, en outre, soumis au chef de l'État un autre projet pour mieux aborder les préparatifs des prochains JO de 2024 en France. Un projet qui contient la perspective d'ouvrir un centre d'entraînement de haut niveau au Burkina Faso afin d'accompagner les athlètes et de pérenniser les acquis.

Moumini YAMÉOGO

SOUTIEN AUX RÉFUGIÉS

Le Mali exprime sa reconnaissance au président du Faso



Le ministre délégué, chargé de la Solidarité, de l'Action humanitaire, des Réfugiés et des Déplacés de la République du Mali, Oumarou Diarra a été reçu en audience, le jeudi 12 août 2021, par le chef de l'État, Roch Marc Christian Kaboré.

Selon Oumarou Diarra, la crise a occasionné de nombreux déplacés et nous devons travailler pour que chacun puisse retourner chez lui

« Nous avons sollicité cette audience pour, d'abord, remercier le président du Faso pour son accompagnement et lui transmettre les salutations sincères des plus hautes autorités de la République du Mali, le président de la transition du Mali, Son Excellence le colonel Assimi Goïta et l'ensemble du

gouvernement du Mali, pour son appui constant à l'endroit du peuple malien », a déclaré Oumarou Diarra à sa sortie d'audience.

Présent à Ouagadougou dans le cadre de la rencontre tripartite entre le Burkina Faso, le Mali et l'Agence des Nations

unies pour les Réfugiés (HCR), pour échanger et évaluer la situation afin de trouver les solutions idoines pour le retour dans la dignité de tous les réfugiés et les déplacés.

Oumarou Diarra a également saisi cette opportunité pour témoigner sa compassion au peuple burkinabè. « Nous lui avons présenté nos condoléances pour toutes les victimes civiles et militaires de cette guerre qui nous a été imposée par des esprits obscurantistes », a conclu le ministre délégué, Oumarou Diarra.

Eléonore OUÉDRAOGO



L'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République fédérale du Nigéria, Mme Misitura Abdulraheem est titulaire d'une licence en Sciences économiques et d'un certificat de l'Académie diplomatique



L'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République de Turquie, Mme Nilgün Erdem Ari est titulaire d'un Master en économie



L'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Royaume d'Arabie Saoudite, Fahad Bin Abdulrahman H. Aldosari est diplômé en relations internationales et titulaire d'un Bachelor en sciences politiques



L'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République d'Indonésie, Usra Hendra Harahap est titulaire d'un doctorat en sciences politiques



L'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République islamique de Mauritanie, Ahmedou Ould Ahmedou est Ingénieur de pêche et titulaire d'une maîtrise en Sciences et techniques



L'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Royaume d'Espagne, José Hornero Gomez est Juriste de formation

COOPÉRATION BILATÉRALE

6 nouveaux ambassadeurs accrédités au Burkina Faso

Le mardi 6 juillet 2021, 6 ambassadeurs nouvellement accrédités auprès du Burkina Faso ont présenté leurs lettres de créance au président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré. Il s'agit des ambassadeurs extraordinaires et plénipotentiaires de la République fédérale du Nigéria, de la République de Turquie, du Royaume d'Arabie Saoudite, de la République d'Indonésie, de la République islamique de Mauritanie et du Royaume d'Espagne. Ces accréditations témoignent de la vivacité de la diplomatie burkinabè et du rayonnement de notre pays sur la scène internationale.

Boureima LANKOANDÉ

G5 SAHEL

Fin de mission du Secrétaire exécutif

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a reçu en audience, le mardi 15 juin 2021, le Secrétaire exécutif du G5 Sahel, Maman Sambo Sidikou, en fin de mission. Après trois ans et demi au Secrétariat exécutif de l'institution, M. Sidikou a salué le soutien du président du Faso au cours de sa mission.



Les perspectives, surtout le financement du G5 Sahel a fait aussi l'objet d'échanges entre le président du Faso et Maman Sambo Sidikou

son ensemble au peuple burkinabè.

« J'ai remercié le président du Faso pour le soutien qu'il m'a accordé personnellement durant mon mandat à la tête du Secrétariat exécutif (...). Il a été président en exercice du G5 Sahel en 2019, au moment où la force conjointe montait en puissance », a indiqué Maman Sambo Sidikou.

Selon lui, le président du Faso n'a ménagé aucun effort, au cours de sa présidence en exercice, pour l'équipement et l'opérationnalisation de la force conjointe.

« J'ai demandé également au président du Faso son accompagnement pour mes nouvelles fonctions de Haut-représentant du président de la Commission de l'Union africaine pour le Mali et le Sahel », a soutenu Maman Sambo Sidiki.

L'hôte du chef de l'État a aussi présenté au président du Faso « les condoléances du Secrétariat exécutif à la suite du drame de Solhan qui nous a touché au cœur » et marqué la solidarité du G5 Sahel dans

Lassané OUÉDRAOGO



Le Secrétaire exécutif du G5 Sahel en fin de mission est le nouveau Haut-représentant du président de la Commission de l'UA pour le Mali et le Sahel

SÉCURITÉ AU SAHEL

Bonne coopération Barkhane et forces armées burkinabè

Le mercredi 21 juillet 2021, le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a reçu en audience, à Ouagadougou, le commandant de la force Barkhane, le général Marc Conruyt en fin de mission.

« Je termine mon mandat dans une semaine. J'ai toujours été reçu ici par le président du Faso avec beaucoup d'amitié et de sympathie. Nous avons pu, à ces occasions, partager beaucoup de choses sur la situation sécuritaire au Sahel », a indiqué le commandant de la force Barkhane.



Le commandant de la force Barkhane en fin de mission, le général Marc Conruyt, a rendu compte de sa mission au président du Faso



Selon le général Marc Conruyt, la force Takuba, qui viendra remplacer Barkhane travaillera à renforcer la lutte contre le terrorisme dans le Sahel

Selon le général Marc Conruyt, cette rencontre a été une occasion pour lui de faire au chef de l'État, le compte rendu de sa mission et souligner « la très grande coopération qui a existé entre la force Barkhane et les forces armées burkinabè ».

Le commandant de la force Barkhane a indiqué avoir conduit avec satisfaction sa mission en menant avec ses hommes « beaucoup d'opérations en commun, dans le cadre de l'accompagnement

au combat avec des unités maliennes, nigériennes, tchadiennes, burkinabè et la force conjointe du G5 Sahel ».

« J'ai été le témoin d'une forte intégration entre force Barkhane et forces armées africaines qui a permis de produire des résultats sur les adversaires », a soutenu le général Conruyt, pour qui la force Takuba appelé à succéder à la force Barkhane va continuer à travailler dans ce sens.

Lassané OUÉDRAOGO

G5 SAHEL

Le Commandant de la Force conjointe reçu par le président du Faso

Le Général de Brigade Oumarou Namata, Commandant de la Force conjointe du G5 Sahel a été reçu en audience, le vendredi 16 juillet 2021, par le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré. Les échanges ont tourné autour des enjeux sécuritaires dans l'espace sahélien. M. Namata a remercié le chef de l'État pour le soutien, à lui, apporté à la tête de la force conjointe du G5 Sahel.

Boureima LANKOANDÉ



Le Commandant de la Force conjointe du G5 Sahel est en fin de mission



Selon Angel Losada, l'UE est engagée dans un partenariat stratégique dans lequel le Burkina Faso joue un rôle essentiel

Au cours de l'entretien, les échanges entre le chef de l'État et son hôte ont concerné essentiellement deux points : la situation nationale et celle régionale. Selon M. Losada, le président du Faso a partagé sa vision sur l'évolution du G5 Sahel et le rôle que notre pays peut jouer au sein de cette organisation sous régionale dans un contexte socio-politique difficile.

En tout état de cause, « *le Burkina se tient prêt pour les responsabilités qui pourraient lui être attribuées* », a confié le Représentant spécial de l'UE pour le Sahel qui a, par ailleurs, réaffirmé la disponibilité de l'Union européenne à soutenir les pays du Sahel dans la lutte contre le terrorisme.

Sur le plan national, le représentant spécial de l'UE pour

le Sahel a salué la volonté affichée de notre pays d'aller à la réconciliation nationale. Angel Losada a, au cours de l'entretien, transmis « *un message, au nom de l'Union européenne, au nom du haut représentant*

Borell, pour les événements de Solhan qui ont énormément ému l'opinion publique en Europe et partout dans le monde », selon lui.

Moumini YAMÉOGO



Le président du Faso et son hôte ont échangé sur le défi sécuritaire dans le Sahel

LUTTE CONTRE LE TERRORISME

L'UE réaffirme son engagement aux côtés des pays du Sahel

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a reçu en audience, le mardi 15 juin 2021, le représentant spécial de l'Union européenne (UE) pour le Sahel, Angel Losada, en fin de mission.

LUTTE CONTRE LE TERRORISME

Les Emirats arabes unis s'engagent aux côtés du Burkina Faso

L'Envoyé spécial des Emirats arabes unis, le Major général Ahmed Nasser Al-Raisi, inspecteur général du ministère de l'intérieur a été reçu en audience, le jeudi 29 juillet 2021, par le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré.



L'Envoyé spécial émirati Major général Ahmed Nasser Al-Raisi a promis le soutien de son pays au Burkina Faso



Le président du Faso Roch Marc Christian Kaboré et l'Envoyé spécial des Emirats arabes unis Major général Ahmed Nasser Al-Raisi ont revisité les domaines de coopération entre les deux pays

Les Emirats arabes unis veulent soutenir le Burkina Faso dans sa lutte contre le terrorisme. C'est le message livré par l'Envoyé spécial émirati Ahmed Nasser Al-Raisi au président du Faso.

En effet, les échanges entre le chef de l'État et le Major général Ahmed Nasser Al-Raisi ont porté sur la coopération entre le Burkina Faso et les Emirats arabes unis notamment sur la lutte contre l'insécurité.

L'Envoyé spécial émirati s'est félicité de l'excellence des relations entre son pays et le Burkina Faso. Le Major général Ahmed Nasser Al-Raisi a rassuré que les Emirats arabes unis vont soutenir le Burkina Faso dans son combat contre le terrorisme.

Rabalyan Paul OUÉDRAOGO

SÉCURITÉ AU SAHEL

Comprendre le rôle attendu des Nations unies



Mahamat Saleh Annadif a traduit au président du Faso et au peuple burkinabè la solidarité des Nations unies

« J'ai pris fonction, il y a de cela un mois et j'ai commencé une tournée au niveau des pays membres de la CEDEAO pour me présenter aux différents chefs d'État, surtout recueillir leurs sentiments, comprendre les défis et le rôle que les Nations unies peuvent jouer pour aider ces pays », a indiqué Mahamat Saleh Annadif.

Selon l'hôte du président du Faso, cette rencontre de prise de contact avec le chef de l'État, en tant que Représentant spécial du Secrétaire général des Nations unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel,

a été surtout une occasion pour « présenter mes condoléances les plus attristées pour ce drame de Solhan que le pays vient de connaître, il y a à peine une semaine ».

« J'ai marqué au président du Faso, notre solidarité, nos compassions et les condoléances du Secrétaire général des Nations unies et nous avons échangé sur la façon de faire pour améliorer la situation sécuritaire », a ajouté Mahamat Saleh Annadif.

Lassané OUÉDRAOGO

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a reçu en audience, le vendredi 11 juin 2021, le nouveau Représentant spécial du Secrétaire général des Nations unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel, Mahamat Saleh Annadif.



Le nouveau Représentant spécial du Secrétaire général des Nations unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel, Mahamat Saleh Annadif a salué la résilience et le courage du peuple burkinabè face à la crise sécuritaire

ZONE DES TROIS FRONTIÈRES

Un projet de stabilisation exposé au président du Faso

Mahamat Saleh Annadif, Représentant du Secrétaire général des Nations unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel a eu une séance de travail avec le chef de l'État, Roch Marc Christian Kaboré le vendredi 30 juillet 2021 à Ouagadougou.



Le chef de l'État, Roch Marc Christian Kaboré et le Représentant du SG des Nations unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel, Mahamat Saleh Annadif ont échangé sur la situation sécuritaire dans l'espace de l'Autorité du Liptako-Gourma



Selon Mahamat Saleh Annadif, le projet exposé a montré ses preuves dans le bassin du Lac Tchad

Présent à Ouagadougou dans le cadre d'une réunion des Nations unies et ses partenaires au développement sur la question sécuritaire au sein de l'espace de l'Autorité du Liptako-Gourma, Mahamat Saleh Annadif est venu rendre compte des grandes décisions au chef de l'État.

Selon lui, cette région appelée « région des trois frontières » constitue depuis un certain temps le centre de toutes les activités criminelles, terroristes et de l'extrémisme violent. C'est pourquoi les Nations unies ont « *conçu ensemble avec les partenaires et les gouvernements des trois pays un projet de stabilisation de cette région qui, tout en prenant*

en compte les aspects sécuritaires, va s'occuper également de la capacité de résilience des populations ».

Il s'agira surtout « *d'initier un certain nombre de projets pour aider les populations déplacées à revenir, mais également à créer des activités pour les accompagner* », a expliqué Mahamat Saleh Annadif.

Le Représentant du Secrétaire général des Nations unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel a indiqué que cette initiative, qui a donné de très bons résultats dans le bassin du Lac Tchad, contribuera à améliorer la situation sécuritaire dans la région des trois frontières.

Lassané OUÉDRAOGO



CHAMBRE CONSULAIRE RÉGIONALE DE L'UEMOA

Le président remet son rapport d'activités au chef de l'État

Le président du Faso, président en exercice de la Conférence des chefs d'État et de gouvernement de l'Union économique et monétaire Ouest-africaine (UEMOA), Roch Marc Christian Kaboré, a reçu, le jeudi 10 juin 2021 en audience, le président de la Chambre consulaire régionale de l'Union, Abdoulaye Kouafilann Sory.

Le président de la chambre consulaire a remis son rapport de fin de mandat au président du Faso

Le président de la chambre régionale, en fin de mandat, est venu remettre son rapport de mandature sur l'exercice 2018-2021 au président Kaboré. Pour Abdoulaye Kouafilann Sory, il était de son devoir en tant que président de la Chambre consulaire régionale de l'UEMOA, de rendre compte au président en exercice de la Conférence des chefs d'État et de gouvernement et le remercier de son soutien inestimable tout au long de son mandat. « *Son soutien nous a permis d'enregistrer des résultats probants pendant toute la période au cours de laquelle nous avons été président de cette institution* », a-t-il déclaré.

Évoquant le bilan de son action, il a relevé le renforcement de la gouvernance de la chambre, la définition d'une vision et d'une stratégie pour l'horizon 2030 avec l'instaura-

tion d'outils de contrôle et de gouvernance comme les manuels de procédure et le renforcement des capacités financières de l'institution.

La Chambre consulaire régionale de l'UEMOA compte 56 membres issus des organisa-

tions membres des chambres consulaires nationales. Pour Abdoulaye Kouafilann Sory, son équipe a développé une synergie d'action avec toutes ces organisations.

Eléonore OUÉDRAOGO



« *Le soutien du président du Faso nous a permis d'enregistrer des résultats probants* », Abdoulaye Kouafilann Sory, président de la Chambre consulaire de l'UEMOA

CONSEIL DES COLLECTIVITÉS DE L'UEMOA

Le nouveau bureau sollicite le soutien du chef de l'État



Selon François Albert Amichia le Conseil des Collectivités territoriales de l'UEMOA travaille à l'intégration des peuples

Président en exercice de la Conférence des chefs d'État de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA), le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a accordé le mercredi 4 août 2021, une audience au nouveau bureau du Conseil des Collectivités territoriales de l'institution sous régionale.

Conduit par son président François Albert Amichia, le bureau s'est présenté au chef de l'État et a demandé son accompagnement pour l'accomplissement de sa mission. *« Il était important que nous venions saluer le président du Faso, nous présenter à lui et lui faire part des travaux effectués par le Conseil des Collectivités*

territoriales, et solliciter son appui et son soutien », a déclaré François Albert Amichia à l'issue de cette audience.

Selon lui, le chef de l'État leur a rassuré de son appui, de son accompagnement institutionnel, politique dans les œuvres de décentralisation dans les huit États de l'UEMOA.



Avec l'appui du chef de l'État Roch Marc Christian Kaboré, le président du Conseil des Collectivités territoriales de l'UEMOA espère réussir sa mission

La question de la réouverture des frontières a été également abordée lors des échanges avec le président du Faso. Pour M. Amichia la décision appartient à la conférence des chefs d'État et de gouvernement.

François Albert Amichia a indiqué que le Conseil des collectivités a été installé depuis 2012 et travaille principalement sur la décentralisation financière et la coopération transfrontalière pour permettre l'intégration des peuples.

Rabalyan Paul OUÉDRAOGO

CONSEIL RÉGIONAL DE L'ÉPARGNE PUBLIQUE ET DES MARCHÉS FINANCIERS

Le président en fin de mandat présente son rapport



Le président du Faso et son hôte ont échangé sur les nouvelles réformes entreprises au sein de l'Union

Président en exercice de la Conférence des chefs d'État et de Gouvernement de l'Union économique et monétaire Ouest-africaine (UEMOA), le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a reçu le lundi 12 juillet 2021, le rapport d'activités du Conseil régional de l'épargne publique et des Marchés financiers de l'Union.

Le président sortant du conseil, Mamadou Ndiaye qui a remis le rapport a soutenu que la mobilisation des ressources au profit des économies de l'espace UEMOA est passée de 1 600 milliards en 2019, à plus de 2 000 milliards en 2020, avec un taux d'intérêt satisfaisant et des maturités plus longues.

Il a rappelé que le Conseil régional de l'épargne publique est devenu Autorité des Marchés financiers après décision des chefs d'État. Et, l'entretien avec Roch Marc Christian Kaboré a tourné autour des réformes engagées sous l'autorité du Conseil des ministres de l'Union. « *Nous avons passé en revue les avancées que nous*

avons notées, et partagé avec lui les perspectives d'évolution, aussi bien de l'organe que du marché », a déclaré Mamadou Ndiaye.

Ces réformes visent à inaugurer une nouvelle ère sur le marché financier régional, avec une modernisation et de nouvelles dispositions réglementaires en vue d'apporter une contribution plus significative à côté des ressources bancaires ou budgétaires, a expliqué Mamadou Ndiaye. Elles devraient également améliorer le positionnement du marché, et permettre aux acteurs d'évoluer plus efficacement.

Eléonore OUÉDRAOGO



Le président sortant du Conseil régional de l'épargne publique et des Marchés financiers Mamadou Ndiaye s'est dit satisfait de son mandat

FINANCEMENT DES ÉCONOMIES

Le Gouverneur de la BCEAO échange avec le président du Faso

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a accordé, le jeudi 10 juin 2021, une audience au Gouverneur de la Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), Tiémoko Meyliet Koné.



Le Gouverneur de la Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest, Tiémoko Meyliet Koné a fait le point des activités de la Banque au chef de l'État

Avec le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, président en exercice de la Conférence des chefs d'État et de gouvernement de l'UE-

MOA, « nous avons fait le tour des questions économiques qui concernent notre zone », a soutenu le Gouverneur de la banque centrale.

Selon Tiémoko Meyliet Koné, « la banque centrale qui est la banque de tous les États jouera son rôle dans ce processus de soutien aux États pour reprendre une croissance à la faveur du développement des pays, et du développement des opérations et des activités pour le bonheur des populations qui en sentiront les retombées ».



La BCEAO va apporter son soutien aux États pour la reprise de la croissance économique

Le Gouverneur de la Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest a également saisi l'occasion de l'audience pour présenter les condoléances de l'institution financière sous régionale au président du Faso à la suite de l'attaque terroriste qui a fait une centaine de victimes dans la nuit du 4 au 5 juin dernier à Solhan.

Moumini YAMÉOGO

SOUTIEN À L'ÉCONOMIE

Le directeur général du FAGACE prend conseils auprès du président du Faso

Le président du Faso Roch Marc Christian Kaboré a accordé, le mercredi 11 août 2021, une audience au Directeur général du Fonds africain de Garantie et de Coopération économique (FAGACE), Ngueto Tiraina Yambaye.



Selon le DG Ngueto Tiraina Yambaye, le FAGACE a permis de mobiliser plus 90 milliards FCFA pour le Burkina Faso

« Il est de mon devoir de venir rendre compte du travail que je suis en train de faire et recevoir les orientations de Son Excellence le président du Faso, sur ce que va devenir le FAGACE dans les cinq prochaines années », a déclaré Ngueto Tiraina Yambaye.

sous-stratégie COVID, qui nous permet de contribuer à restructurer certains prêts qui ne sont pas performants de manière gratuite ».

Selon Ngueto Tiraina Yambaye, le FAGACE travaille avec le secteur financier et ban-

caire, le secteur privé en vue de renforcer ses interventions au Burkina Faso. « A ce jour, le FAGACE a déjà garanti plus de 30 milliards FCFA qui ont permis de mobiliser 90 milliards pour le Burkina Faso », a-t-il indiqué.

Rabalyan Paul OUÉDRAOGO

En effet, le FAGACE a un nouveau plan stratégique quinquennal 2021-2025. Pour M. Yambaye, ce nouveau plan stratégique prend en compte les priorités que le conseil des gouverneurs du FAGACE a actées.

Le plan tient compte à travers une sous-stratégie, de la question de la COVID-19 qui a affecté les économies africaines. « Nous avons intégré l'environnement pandémique que vit le monde et l'Afrique en particulier. A l'intérieur de ce plan stratégique, il y a une



Le président du Faso Roch Marc Christian Kaboré a donné des orientations au DG du FAGACE pour la mise en œuvre du plan stratégique quinquennal

ECOBANK

Changements à la tête d'Ecobank/Burkina



Amadou Sangaré a traduit au président du Faso les remerciements du groupe ECOBANK pour son accompagnement constant

Le Président du conseil d'administration de la filiale du groupe Ecobank au Burkina Faso Amadou Sangaré a informé, le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, du changement intervenu à la direction générale de Ecobank-Burkina. C'était au cours d'une audience le jeudi 5 août 2021.

« Nous sommes passés voir son Excellence tout d'abord pour lui souhaiter une bonne fête de l'indépendance, ensuite lui traduire tous nos remerciements renouvelés pour l'accompagnement qu'il a toujours apporté non seulement au groupe, mais également à sa filiale du Burkina », a indiqué Amadou Sangaré à l'issue de l'audience.

Le président du conseil d'administration a également fait part au président du Faso du départ de l'actuel directeur général, appelé à d'autres fonctions au sein du groupe et l'a informé de l'aboutissement du processus de recrutement du nouveau directeur.

« Nous avons retenu une dame de nationalité burkinabè pour assurer la relève (...) une Burkinabè qui a fait ses armes au sein de la banque qui connaît nos procédures, qui connaît le marché, qui connaît l'environnement et qui connaît le personnel », a-t-il expliqué.

Amadou Sangaré a également sollicité du président du Faso, des conseils pour aider la banque à jouer pleinement son rôle de financement de l'économie.

Eléonore OUÉDRAOGO



Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré a prodigué des conseils à la délégation pour mener à bien sa mission

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Vista Bank engagée aux côtés du Burkina Faso

Le président du Faso Roch Marc Christian Kaboré a accordé une audience, le vendredi 2 juillet 2021, à une délégation du groupe bancaire Vista Bank, conduite par son président Simon Tiemtoré.

Le groupe Vista Bank est venu remercier le président du Faso pour son accompagnement dans l'acquisition des parts majoritaires de la Banque nationale de Paris (BNP), alors principal actionnaire de la Banque Internationale pour le Commerce et l'Industrie du Burkina Faso (BICIAB) deve-

nue Vista Bank Burkina. « *Nous avons informé le chef de l'État du processus de l'acquisition et nous le remercions lui et tout le gouvernement burkinabè pour tout le soutien et les conseils qu'ils nous ont apportés lors du processus de négociation et l'acquisition de cette banque* », a déclaré Simon Tiemtoré.



Le président du groupe Vista Bank, Simon Tiemtoré a expliqué au président du Faso comment le groupe entend travailler avec tous les citoyens burkinabè, en apportant des structures innovantes de financement



Simon Tiemtoré a confié aux journalistes que le Burkina Faso va servir de pays phare pour l'expansion de Vista Bank dans la zone UEMOA

Le groupe Vista Bank entend travailler avec tous les citoyens burkinabè, en apportant des structures innovantes de financement pour contribuer ainsi à l'essor de l'économie et au développement du Burkina Faso. « *Le Burkina Faso va servir de pays phare pour pouvoir faire notre expansion dans la zone UEMOA* », a ajouté le président du groupe Vista Bank.

Simon Tiemtoré a expliqué avoir recueilli les conseils du président Kaboré en vue de permettre à la banque de définir sa part contributive au développement du secteur économique burkinabè.

Eléonore OUÉDRAOGO

BONNE GOUVERNANCE ÉCONOMIQUE

La CEA félicite le président du Faso

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a reçu en audience, le lundi 7 juin 2021, la Secrétaire exécutive de la Commission économique pour l'Afrique (CEA), Vera Songwe.



« Toute la communauté internationale et évidemment les Nations unies sont aux côtés du peuple burkinabè », a dit Vera Songwe

Selon Mme Songwe, cet entretien avec le président du Faso a été une occasion pour « féliciter son Excellence pour la bonne conduite de l'économie ». En effet, « malgré l'impact de la COVID-19, le Burkina Faso est l'un des pays qui est en train de vivre une reprise économique », a-t-elle souligné. Pour maintenir cette relance économique, le chef de l'État a insisté sur la nécessité de créer des emplois pour les jeunes et, de profiter de la ZLECAf, ce marché intracontinental africain, a rapporté la Secrétaire exécutive de la CEA.

Les échanges entre le président du Faso et son hôte ont concerné également le développement de l'agriculture, l'urbanisation, et les questions sociales, notamment l'aide aux personnes vulnérables que sont les femmes et les enfants. « Nous pensons qu'un pro-

gramme agricole et foncier de reconstruction de villes, de création d'emplois en ajoutant la ZLECAf, pourrait vraiment relancer l'économie post-COVID », a indiqué la Secrétaire exécutive de la Commission économique pour l'Afrique.

Au cours de l'audience, Vera Songwe a présenté les condoléances des Nations unies pour la tragédie de Solhan.

Moumini YAMÉOGO



Le chef de l'État et son hôte ont examiné les programmes de développement

ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT

Plaidoyer de l'Administrateur de la Banque mondiale pour plus de ressources

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a eu, le mardi 15 juin 2021, une séance de travail avec l'Administrateur du groupe de la Banque mondiale pour l'Afrique francophone et lusophone (23 pays), Alphonse Ibi Kouagou.



L'Administrateur du groupe de la Banque mondiale pour le Burkina, Alphonse Ibi Kouagou a demandé le soutien du président du Faso pour mobiliser des ressources pour l'IDA

L'Administrateur de la Banque mondiale pour le Burkina est venu faire un plaidoyer de ressources au profit de l'Association internationale de développement (IDA) auprès du président du Faso. Pour lui, au regard de la pandémie de la COVID-19 et les restrictions des espaces budgétaires, la participation du président à ce plaidoyer peut aider à atteindre l'objectif escompté.

Alphonse Ibi Kouagou a également évoqué les rapports entre la Banque mondiale et le

Burkina Faso. Selon lui, notre pays a eu une très bonne relation avec la Banque mondiale et bénéficie d'ailleurs « *du plus gros portefeuille* » en Afrique de l'Ouest. Il a renouvelé son engagement à continuer de faire le plaidoyer pour augmenter ces ressources.

L'Administrateur de la Banque mondiale pour le Burkina Faso et 22 autres pays a, par ailleurs, présenté ses condoléances au peuple burkinabè à la suite de l'attaque terroriste de Solhan.

Rabalyan Paul OUÉDRAOGO



Alphonse Ibi Kouagou s'est engagé à faire le plaidoyer pour demander plus de ressources pour le Burkina Faso

ALLIANCE BIODIGESTEUR

La feuille de route présentée au chef de l'État



Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré a eu une séance de travail, le lundi 12 juillet 2021, avec le président du Conseil des ministres de l'Alliance pour le biodigesteur de l'Afrique de l'Ouest et du Centre, Dona Jean-Claude Houssou.

Le président du Faso a donné des orientations pour un meilleur fonctionnement de l'Alliance pour le biodigesteur de l'Afrique de l'Ouest et du Centre

M. Houssou a précisé que la délégation a rendu compte au chef de l'État « *de la feuille de route mise en place depuis décembre 2020 par le Conseil des ministres de l'Alliance Biodigesteur, du chemin parcouru, des difficultés que nous rencontrons, des solutions que nous estimons intéressantes pour surmonter ces difficultés et surtout prendre ses recommandations et ses conseils pour nous accompagner à poursuivre la dynamique qu'il a mise en place* ».

Le président du Conseil des ministres de l'Alliance pour le biodigesteur de l'Afrique de l'Ouest et du Centre dit saluer la détermination et l'engagement du président du Faso qui « *se sont à nouveau manifestés*

dans les orientations qu'il nous a données ».

Dona Jean-Claude Houssou, par ailleurs ministre en charge de l'énergie du Bénin, soutient que le président du Faso fait de son pays, un champion dans le secteur du biodigesteur car « *il y a des pas de géant dans des pays comme le Burkina Faso, en matière d'installation d'infrastructures de biodigesteur* ».

Selon lui, l'engagement du président du Faso dans la promotion du biodigesteur doit inspirer et faire des émules dans toute l'Afrique pour le bonheur des populations, particulièrement celles rurales.

Boureima LANKOANDÉ



Le président du Conseil des ministres de l'Alliance, Dona Jean-Claude Houssou a salué l'engagement du président du Faso pour la promotion du biodigesteur

ALLIANCE POUR LA RÉVOLUTION VERTE EN AFRIQUE

Atteindre l'objectif zéro faim à l'horizon 2030



Le Président du Conseil d'administration (PCA) de l'Alliance pour la révolution verte en Afrique (AGRA), Hailemariam Dessalegn Boshe, ancien Premier ministre éthiopien a échangé, le lundi 5 juillet 2021, avec le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré sur l'intervention de l'AGRA au Burkina Faso et ses perspectives pour les dix prochaines années.

Roch Marc Christian Kaboré et son hôte ont convenu d'aller diligemment vers la réalisation des interventions pour l'atteinte de l'objectif zéro faim

« Ma visite au Burkina Faso vise à évaluer le progrès de l'intervention de l'AGRA et aussi à revoir le dispositif d'accompagnement mis en place pour accompagner le gouvernement », a déclaré Hailemariam Dessalegn Boshe.

L'alliance ambitionne soutenir le gouvernement burkinabè dans la mise en œuvre des initiatives stratégiques du président du Faso dont « Produire un million de tonnes de riz paddy d'ici à 2021 » et « Assurer à chaque enfant en âge scolaire au moins un repas équilibré par jour ».

« Ce sont des initiatives que l'AGRA compte appuyer davantage en termes de mobilisation de ressources et d'accompagnement du gouvernement dans la coordination de l'ensemble des interventions pour leur aboutissement », a ajouté le PCA de l'AGRA.

En termes d'évaluation, l'AGRA estime avoir enregistré des acquis importants au Burkina Faso et appelle tous les acteurs à multiplier les efforts pour l'atteinte des objectifs en termes de sécurité nutritionnelle et alimentaire.

Eléonore OUÉDRAOGO



Selon son PCA, Hailemariam Dessalegn Boshe, l'AGRA s'est engagée à accompagner le Burkina Faso dans la mise en œuvre des initiatives présidentielles

UNION AFRICAINE

La commissaire aux Affaires sociales chez le président du Faso

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré a eu, le vendredi 30 juillet 2021, une séance travail avec la Commissaire aux Affaires sociales de l'Union africaine, Amira El Fadil.



Amira El Fadil a saisi cette occasion pour remercier la mission permanente du Burkina Faso à Addis Abeba pour l'engagement et le suivi auprès du département à l'Union africaine

Présente à Ouagadougou dans le cadre du lancement de la semaine des langues africaines, elle a tenu à échanger avec le président du Faso sur les grandes lignes de la semaine des langues africaines organisée par l'Institut des langues africaines.

« Cette activité entre dans le cadre de la mise en œuvre de notre plan d'actions qui porte

sur le thème général de l'Union africaine cette année qui est : Art, Culture et Développement des langues nationales », a déclaré Amira El Fadil à l'issue de l'entretien.

Elle a aussi salué le leadership du président Kaboré, pour son action en faveur de l'élimination des mutilations génitales féminines, des pratiques qui handicapent fortement la culture africaine, en tant que champion de la lutte.



La commissaire aux Affaires sociales de l'UA, Amira El Fadil a félicité le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré pour son action dans la lutte contre la pratique de l'excision

Amira El Fadil a également témoigné sa reconnaissance au chef de l'Etat et à son épouse Sika Kaboré pour leur implication dans le lancement en 2018 au Burkina Faso de l'initiative Saleema. « *Sous son leadership et sur ses orientations, nous allons continuer à travailler avec l'initiative Saleema jusqu'en 2022* », a-t-elle précisé avant de rassurer le président du Faso de son engagement à élaborer un rapport sur les activités de 2020.

Eléonore OUÉDRAOGO

NDI AU BURKINA FASO

La directrice résidente, en fin de mission

La directrice résidente du National Democratic Institute (NDI), Aminata Faye/Kassé, a fait, le mardi 29 juin 2021 à Ouagadougou, le point de sa mission dans notre pays, au président du Faso Roch Marc Christian Kaboré.



Après 17 ans passés au Burkina Faso, la directrice résidente du NDI, Aminata Faye/Kassé est venue dire au revoir au chef de l'État

« Je suis venue exprimer au président du Faso toute la reconnaissance du NDI et toute ma reconnaissance pour avoir accueilli notre organisation pendant 17 ans. Je suis au terme de ma mission, parce que je prends ma retraite », a indiqué la directrice résidente du NDI au Burkina Faso à sa sortie d'audience.

Selon elle, les autorités burkinabè ont facilité et accompagné l'action de sa structure qui a contribué *« au renforcement de la démocratie et la promotion des valeurs auxquelles le Burkina Faso croit »*.

Aminata Faye/Kassé a soutenu que le NDI a travaillé pendant ces 17 ans avec des acteurs comme l'Assemblée nationale, les communes, la société civile, les femmes, les partis politiques sur la participation des femmes en politique, le civisme, la participation citoyenne aux élections.

En fin de mission, elle nourrit l'espoir que le NDI aura toujours cette coopération exemplaire dans ce travail de promotion de la démocratie et de la bonne gouvernance au Burkina Faso sous son successeur.



Aminata Faye/Kassé a tiré un bilan satisfaisant de sa mission au Burkina Faso

Lassané OUÉDRAOGO

TRIBUNAUX PÉNAUX INTERNATIONAUX

Le Sous-secrétaire général des Nations unies en charge de la question chez le chef de l'État



Le Sous-secrétaire général des Nations unies en charge des Tribunaux pénaux internationaux, Abubacarr Tambadou a salué les échanges fructueux avec le chef de l'État

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a reçu, le jeudi 12 août 2021, le Sous-secrétaire général des Nations unies et Greffier du mécanisme, chargé d'exercer des fonctions résiduelles des Tribunaux pénaux internationaux, Abubacarr Tambadou.

A l'issue de l'entretien, le Sous-secrétaire général, par ailleurs ancien ministre de la Justice de la République de la Gambie, a déclaré avoir évoqué la coopération entre le Burkina Faso et le mécanisme. « Avec le président Roch Kaboré, nous avons discuté des questions de coopération et d'assistance mutuelle entre le mécanisme résiduel international pour les tribunaux pénaux et le gouvernement burkinabè », a-t-il précisé.

Abubacarr Tambadou a indiqué que les échanges avec le chef de l'État ont été fructueux. Il s'est réjoui du fait que le président Kaboré l'ait rassuré sur la poursuite de la coopération et le soutien continu du gouvernement du Burkina Faso.



Le président du Faso Roch Marc Christian Kaboré et son hôte ont parlé de la coopération entre le Burkina Faso et le mécanisme chargé d'exercer des fonctions résiduelles des Tribunaux pénaux internationaux

Boureima LANKOANDÉ



SYSTÈME DES NATIONS UNIES

Metsi Makhetha salue l'engagement des autorités burkinabè

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré a accordé, le lundi 12 juillet 2021, une audience à la Coordinatrice résidente du système des Nations unies, Metsi Makhetha en fin de mission au Burkina Faso.

Selon Metsi Makhetha, l'esprit d'ouverture du président du Faso lui a permis de mener à bien sa mission au Burkina

Metsi Makhetha a remercié le chef de l'État pour son soutien pendant les 5 ans passés au Burkina Faso. Elle dit avoir bénéficié de toute son attention et des facilités dans le cadre de sa mission au pays des Hommes intègres.

« *Le partenariat ouvert a permis aux Nations unies d'être auprès du peuple burkinabè, surtout pendant ces périodes délicates. Cette présence est la marque de l'engagement pris par les Nations unies auprès des autorités burkinabè. Celle-ci n'aurait pas été possible aussi sans l'engagement des autorités burkinabè à faire en sorte que la coopération au niveau international soit au bénéfice du peuple* », a-t-elle déclaré.

Au cours de cet entretien avec le chef de l'État, la mobilisation des partenaires autour des enjeux nationaux a été abordée.

Et la coordinatrice du système des Nations unies a félicité le Burkina Faso pour son dynamisme.

« *Pour la première fois dans l'histoire des Nations unies, le Burkina Faso a pu mobiliser au niveau international à travers*

la Commission de fonds et de consolidation de la paix, tous les partenaires du monde pour voir comment adapter les instruments de coopération au contexte national burkinabè », a soutenu Metsi Makhetha.

Rabalyan Paul OUÉDRAOGO



Roch Marc Christian Kaboré et Metsi Makhetha se sont félicités pour la coopération exemplaire entre les Nations unies et le Burkina Faso

ACTIONS HUMANITAIRES

L'UNFPA fait le point de ses activités

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré a accordé, le mercredi 4 août 2021, une audience au Représentant-résident du Fonds des Nations unies pour la Population (UNFPA) dans notre pays, Auguste Kpognon.



Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré et son hôte ont échangé sur les interventions de l'UNFPA au Burkina Faso



Le Représentant-résident de l'UNFPA, Auguste Kpognon a salué l'excellente coopération entre son organisme et notre pays

« C'était l'occasion pour nous de pouvoir faire le point de nos activités, en particulier de notre 8^e programme de coopération avec le Burkina Faso et de discuter des préparatifs pour le 9^e programme », a déclaré M. Kpognon à l'issue de l'audience.

Le Représentant-résident de l'UNFPA dans notre pays, dit avoir exprimé au président du Faso, sa satisfaction pour l'excellente coopération entre l'organisme qu'il dirige et les différents départements ministériels.

« J'ai réitéré notre total engagement pour que cette belle coopération continue et puisse

même se développer », a soutenu le Représentant-résident du Fonds des Nations unies pour la Population

M. Kpognon a également recueilli les orientations du chef de l'État pour être plus pragmatique, plus cohérent avec plus d'impact dans les interventions du fonds dans les cinq prochaines années.

Moumini YAMÉOGO

SITUATION SÉCURITAIRE

L'UNICEF salue les actions du gouvernement dans la protection de l'enfant



Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré a accordé une audience, le jeudi 8 juillet 2021 à Ouagadougou, à la directrice régionale du Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, Mme Marie Pierre Poirier.

La directrice régionale de l'UNICEF pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, Mme Marie Pierre Poirier a fait au chef de l'État le point de sa mission au Burkina Faso

En visite au Burkina Faso depuis une semaine, la directrice régionale de l'UNICEF s'est rendue à Kaya et à Dori, des villes qui accueillent beaucoup de déplacés internes. « J'ai rencontré quelques ministres et je voulais faire le rapport de ma visite au président du Faso, en commençant par féliciter le Burkina Faso d'avoir gardé

l'enfant au centre des priorités malgré les défis auxquels fait face le pays », a déclaré Mme Marie Pierre Poirier après l'audience.

Elle a indiqué toute sa satisfaction face aux efforts fait par le gouvernement pour garder le cap dans la protection de l'enfant dans une situation de crise



Mme Marie Pierre Poirier a salué les résultats des examens scolaires au Burkina Faso malgré la crise sécuritaire

sécuritaire et sanitaire. Elle a noté le taux « de vaccination des enfants qui reste à plus de 90 % malgré la COVID-19 qui le fait chuter dans les pays voisins ».

« Nous voyons que l'école qui est sous attaque dans beaucoup de régions reste un lieu privilégié où toutes les actions de l'État peuvent se combiner pour contribuer à un développement durable, et donner aux enfants une éducation complète et de qualité », a ajouté la directrice régionale de l'UNICEF.

Le droit de chaque enfant à un acte de naissance et la nécessaire coordination entre les différents ministères dans leurs missions de protection de l'enfant, ont été aussi au centre des échanges entre le président du Faso et son hôte.

Lassané OUÉDRAOGO

JEAN-LUC MÉLENCHON, DÉPUTÉ FRANÇAIS

« Plutôt que de parler de coopération, on ferait mieux d'aviser, de se donner des objectifs en commun »

Le député français Jean-Luc Mélenchon, président du groupe « La France insoumise » a été reçu par le président du Faso Roch Marc Christian Kaboré le lundi 19 juillet 2021. Les échanges ont porté sur les conséquences de la COVID-19, les changements climatiques et la question sécuritaire au Sahel.



Pour le député français, la résolution de la question du financement des groupes armés et de leurs liens internationaux, sont des conditions essentielles pour venir à bout du terrorisme. « Je reste sceptique quant au caractère religieux des combattants qui, pays par pays, essaient d'effondrer des

structures institutionnelles de ces pays. C'est pourquoi, je continue à m'inquiéter avant tout de savoir qui les finance », a déclaré Jean-Luc Mélenchon. Sur la question de la COVID-19, Jean-Luc Mélenchon a estimé qu'il s'agit d'un phénomène nouveau que connaissent tous les gouvernements du monde,

Pour Jean-Luc Mélenchon, il faut avoir la sagesse de reconnaître que c'est en s'écoulant, et en apprenant des uns et des autres que, sans doute, nous augmentons nos chances de faire face de manière efficace à nos défis



Roch Marc Christian Kaboré et son invité s'accordent sur l'urgence de la résolution de la question sécuritaire.

et dit avoir pris connaissance des difficultés rencontrées par le Burkina Faso.

Interrogé sur le rapport entre sa présence au Burkina et la prochaine élection présidentielle française, le président de « La France insoumise » dit avoir une autre vision des relations avec les pays africains. Pour lui, « plutôt que de parler de coopération, on ferait mieux d'aviser, de se donner des objectifs en commun, et plus ils seront audacieux, plus nous serons certains, quasiment contraints de travailler à égalité », a conclu Jean-Luc Mélenchon.

Eléonore OUÉDRAOGO

OCTOBRE 2016

VISITE DU PRÉSIDENT DU FASO AU VATICAN

Roch Marc Christian Kaboré et le Pape François partagent leurs réflexions sur la situation du monde



Le chef de l'État, Roch Marc Christian Kaboré a effectué les 19 et 20 octobre 2016 une visite officielle à Rome. Il a rencontré au Saint-Siège, le jeudi 20 octobre, le Pape François qui s'est félicité de la venue de Roch Kaboré, dont le pays, le Burkina, est un « *exemple de tolérance religieuse* » à ses yeux ainsi qu'un « *modèle démocratique* » pour la région. Ils ont évoqué la coopération entre le Vatican et le Burkina Faso.

A son arrivée, Roch Marc Christian Kaboré a été accueilli par un représentant du Vatican, le Nonce Apostolique, Monseigneur Francesco CANALINI

Boureima LANKOANDÉ



Le président du Faso et le Pape ont évoqué des questions d'intérêt commun et partagé leurs réflexions sur la situation dans le monde



La délégation burkinabè a immortalisé le séjour par cette photo avec Sa Sainteté le Pape François



Roch Marc Christian Kaboré a échangé avec les représentants de la Communauté Saint 'Egidio, sur le renforcement de la coopération entre le Burkina Faso et cette Communauté



A l'issue de la visite de la bibliothèque privée du Pape, celui-ci a offert des documents au chef de l'Etat



Roch Marc Christian Kaboré a exprimé à sa Sainteté le Pape François son souhait de le voir effectuer une visite officielle au Burkina



Le Président Roch Marc Christian KABORE s'est entretenu avec le Cardinal, Secrétaire d'État de la Cité du Vatican, Son Éminence Pietro Parolin



Le Président du Faso a rencontré les responsables de la Fraternité Ecclésiale des Burkinabè de Rome (FEBUR)



Les Burkinabè du Vatican fiers de la visite de leur président



Pour le financement de la Force conjointe, les chefs d'État entendent explorer d'autres moyens de financement en vue de mobiliser des moyens conséquents pour la rendre plus puissante et autonome

5^E SOMMET EXTRAORDINAIRE DU G5 SAHEL

Le diplomate burkinabè Eric Tiaré désigné Secrétaire exécutif

Le président du Faso Roch Marc Christian Kaboré a participé, le vendredi 9 juillet 2021, par visioconférence à la 5^e session extraordinaire de la Conférence des chefs d'État et de gouvernement du G5 Sahel.

Les chefs d'État ont renouvelé leur engagement à renforcer leur coopération pour combattre le terrorisme, et désigné l'ambassadeur Eric Yemdaogo Tiaré, Secrétaire exécutif de l'organisation en remplacement de Maman Sambo Sidikou, appelé à d'autres fonctions.

« C'est une grande responsabilité et j'en suis conscient mais je sais compter sur l'engagement des chefs d'État et du conseil des ministres », a déclaré le diplomate Eric Tiaré après sa désignation. Pour lui, le chemin est déjà tracé par son prédécesseur et il « se fera le devoir et le plaisir de conti-

nuer ce qu'il a tracé comme sillon ».

Les chefs d'État ont noté la persistance de la menace terroriste, et la volatilité de la situation sécuritaire. « Ils ont donc insisté sur la nécessité de davantage coordonner leurs actions et d'avoir des opérations conjointes pour permettre d'endiguer cette menace », a déclaré le ministre burkinabè en charge des Affaires étrangères, Alpha Barry qui a donné un point de presse à l'issue du sommet.

Le chef de la diplomatie burkinabè a relevé que le président français Emmanuel Macron, qui a pris part aux travaux, a

fait un exposé sur la nouvelle configuration de l'intervention française au Sahel fondée sur le triptyque : appui, coopération et soutien des forces partenaires du G5 Sahel.

Le président tchadien a saisi l'opportunité de cette rencontre virtuelle pour témoigner sa reconnaissance et celle du peuple tchadien aux présidents du G5 Sahel pour leur soutien lors de la disparition tragique du Maréchal du Tchad, le président Idriss Deby Itno, en avril dernier.

Eléonore OUÉDRAOGO



Le diplomate burkinabè Eric Tiaré a été désigné Secrétaire exécutif du G5 Sahel

SOMMET SUR LA RECONSTITUTION DES FONDS DE L'IDA

Ousmane Diagana remercie le président du Faso



Selon le Vice-président Afrique de l'Ouest et centrale de la Banque mondiale, Ousmane Diagana, le Burkina Faso est l'un des grands bénéficiaires des ressources IDA

Présent à Abidjan pour le sommet sur la reconstitution du fonds de l'Association internationale de Développement (IDA), le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré a eu, le mercredi 14 juillet 2021, un entretien avec le Vice-président Afrique de l'Ouest et centrale de la Banque mondiale, Ousmane Diagana.

Cette audience a été l'occasion pour Ousmane Diagana de remercier le président du Faso, pour sa participation, à Abidjan, à cette « conférence extrêmement importante, organisée par la Banque mondiale et les chefs d'État africains en vue d'aider la banque à reconstruire, à reconstituer des ressources de l'Association internationale de Développement (IDA) ».

L'IDA est l'un des guichets de la Banque mondiale qui apporte des financements aux pays en développement, surtout les pays à revenus faibles, sous forme de dons et de prêts concessionnels, a expliqué le Vice-président de la banque.

« Le Burkina Faso est l'un des grands bénéficiaires de ces ressources, qui les utilise d'ailleurs de manière très efficace, de manière très efficiente et par conséquent, la voix des autorités burkinabè dans le cadre de cette reconstruction est une voix qui porte et qui compte », a soutenu Ousmane Diagana.

Il s'est réjoui de la participation du président du Faso à la rencontre de haut niveau qui s'est tenue le 15 juillet au bord de la Lagune Ebrié.

Boureima LANKOANDÉ



Le Burkina Faso et la Banque mondiale entretiennent une coopération exemplaire

RECONSTITUTION DES RESSOURCES DE L'IDA

Le sommet des chefs d'État examine la question



Les chefs d'État ont « exhorté les donateurs de L'IDA à soutenir une reconstitution ambitieuse et importante des ressources de l'IDA20 »

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré a pris part, le jeudi 15 juillet 2021 à Abidjan, aux côtés d'une dizaine de ses pairs du continent, à la réunion de haut niveau sur la reconstitution des ressources de l'Association internationale de Développement (IDA).

Dans cette quête de reconstitution des ressources de l'IDA, ce sont 100 milliards de dollars US qu'il faut mobiliser avant la fin de l'année 2021, pour aider les pays du continent africain à faire face à la crise multidimensionnelle engendrée par la pandémie de la COVID 19 pour les trois ans à venir.

En effet, les pays du continent africain ont observé une contre-performance jamais égalée dans son histoire économique. Et dès l'entame des travaux, l'hôte du sommet, le président ivoirien Alassane Ouattara a rappelé la nécessaire solidarité de la communauté internationale. L'Afrique a connu une chute du taux de

croissance de plus de 6 % à moins de 2 %, 40 millions de chômeurs, 32 millions de personnes plongées dans l'extrême pauvreté, dus à cette crise de la COVID ; cela doit interpellier la communauté internationale dont le soutien est indispensable.

Transformer l'IDA en association inclusive

Selon le directeur des Opérations de la Banque mondiale, Axel Van Trotsenburg, le rendez-vous d'Abidjan vise à trouver un modus vivendi sur le soutien de la Banque au continent, au regard des exigences de développement. « *Nous sommes là pour écouter votre*

vision et votre ambition », a-t-il déclaré à la tribune du sommet.

Et cette vision et cette ambition se résument en la « *transformation de l'IDA en une association inclusive pour le développement de l'Afrique* », a indiqué le président de la Commission de l'Union africaine, Moussa Faki Mahamat.

Le directeur général de la Société financière internationale (SFI), a, lui, invité à « *revisiter nos modèles de développement* » notamment par le lancement d'un « *dialogue plus soutenu entre les secteurs public et privé pour créer des chaînes de valeur* » et booster ainsi l'essor économique du continent.

Appel à un soutien accru au continent

Cette rencontre de plaidoyer pour une reconstruction et une reconstitution des ressources



Pour le président de la commission de l'Union africaine, Moussa Faki Mahamat, l'ambition c'est la « *transformation de l'IDA en une association inclusive pour le développement de l'Afrique* »



« *Nous ressortons de ce sommet avec beaucoup d'espoir* », le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré

de l'IDA s'est achevée avec la déclaration d'Abidjan en faveur de la relance économique en Afrique. La déclaration appelle à « *un soutien accru au continent, en vue de mieux se reconstruire après la crise découlant de la pandémie de la COVID 19* ».

Les chefs d'État du continent s'y sont engagés à « *travailler à améliorer significativement notre capacité d'absorption des ressources pour une exécution diligente des projets* »

et programmes » et aussi « *à poursuivre les efforts de mobilisation des recettes fiscales, et à utiliser de façon transparente et efficace, les ressources mobilisées, tout en renforçant la gouvernance* ».

Travailler à un meilleur équilibre

A l'issue du sommet, le président du Faso, Roch Marc Christian a rappelé le déséquilibre de développement. « *D'autres pays ont eu des centaines de milliards de dollars pour sortir de la crise sans trop de casses, et sont même dans leur reconstruction. L'Afrique par contre n'a pas eu cette possibilité* », a-t-il indiqué. Selon lui, « *cette injustice doit se réparer dans une sorte de solidarité, que nous devons avoir ensemble sur le plan mondial* ». Roch Marc Christian Kaboré dit espérer que le message est bien compris, car il demeure important de travailler dans le sens d'un meilleur équilibre.

Boureima LANKOANDÉ

ZONE DE LIBRE-ÉCHANGE CONTINENTALE AFRICAINE

La statue du Champion Mahamadou Issoufou dévoilée à Accra



Mahamadou Issoufou dit dédier sa distinction à toutes les générations de panafricanistes notamment aux pères fondateurs de l'UA

A Accra, la capitale ghanéenne, le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré a assisté, le vendredi 16 juillet 2021, avec plusieurs autres chefs d'État africains, à la cérémonie d'hommage à l'ancien président du Niger Mahamadou Issoufou, Champion de l'Union africaine pour la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf).

Le président en exercice de la Conférence des chefs d'État et de gouvernement de l'Union africaine, le président de la République démocratique du Congo, Félix Antoine Tshisekedi a salué cet acte important dans l'agenda de l'UA.

« Nous sommes honorés de vous rendre cet hommage en immortalisant par le buste réalisé en votre honneur, le combat, l'abnégation et la conviction tous azimuts qui vous ont caractérisé tout au long de la matérialisation de ce projet de l'Agenda 2063 de notre organisation continentale », a indiqué le président Tshisekedi s'adressant au Champion.

« En m'honorant, vous honorez le peuple nigérien (....) Je lui dé-

die cette distinction en même temps que je la dédie à toutes les générations de panafricanistes, notamment aux pères fondateurs qui, dès l'accession de nos pays à l'indépendance, avaient unis les efforts pour créer en 1963 l'Organisation de l'Unité africaine », a soutenu le Champion, Mahamadou Issoufou.


L'ancien président nigérien avait été désigné en 2017 par ses pairs de l'Union africaine, Champion de la Zone de libre-échange continentale africaine qu'il a réussi à opérationnaliser. L'ambition de la ZLECAf est de créer un marché commun africain de 1 milliard 300 millions de personnes à travers l'industrialisation du continent, la création des chaînes de valeur

et d'emplois décents pour les jeunes et le développement du commerce intra-africain.

Boureima LANKOANDÉ



La statue du Champion de la Zone de libre-échange continentale africaine, Mahamadou Issoufou est dressée au siège du Secrétariat exécutif de la ZLECAf à Accra



Grâce au transfert de compétences et au renforcement de l'autonomie des collectivités territoriales, plusieurs infrastructures sont réalisées dans les communes. Ici, un bloc de 8 classes au lycée municipal Hema Fadoua dans la commune de Banfora

La décentralisation, la répartition des compétences entre l'administration centrale et les collectivités territoriales occupe une place importante dans le programme du chef de l'État. Il entend donc engager des réformes visant à mettre en lumière les relations entre les collectivités territoriales et l'État, d'une part, et entre elles-mêmes, d'autre part, dans la perspective de renforcer l'autonomie administrative et fonctionnelle des collectivités territoriales. C'est le chantier 3 du programme politique de Roch Marc Christian Kaboré, que vous découvrez dans ce numéro des Cahiers de la présidence du Faso.

CHANTIER 3

Renforcer le processus de décentralisation et ouvrir des horizons plus larges aux régions

La poursuite de notre effort de décentralisation et de régionalisation est de première importance. Il faut qu'un nouvel avenir industriel soit trouvé pour les Régions du Centre, des Hauts-Bassins, des Cascades, du Centre-Ouest et de la Boucle du Mouhoun, que les zones rurales fragiles des Régions du Nord, du Sahel et de l'Est soient appuyées dans leurs politiques de développement. Il faut que s'instaure un nouveau dialogue État/Collectivités territoriales. En pratique, la répartition des

compétences entre l'administration centrale et les collectivités territoriales apparaît souvent complexe et ambiguë. Pour cela, les actions au cours du prochain mandat viseront à engager une réforme pour clarifier les relations entre les

collectivités territoriales et l'État ainsi que celles entre collectivités locales. L'autonomie administrative et fonctionnelle des collectivités territoriales sera par ailleurs renforcée, notamment à travers des dotations en moyens techniques,

humains et financiers nécessaires à la réalisation de leurs missions.

Ayant pour mission et par délégation de promouvoir le développement à la base, les collectivités territoriales et plus particulièrement les communes, seront intimement impliquées, à travers des contrats annuels d'objectifs et de résultats avec le gouvernement, dans la mise en œuvre de l'ensemble des engagements relatifs à la satisfaction des besoins sociaux de base, chacune en ce qui la concerne.

Afin que l'ensemble de nos populations soient couvertes par les services et réalisations concourant à leur bien-être, je lancerai dès le premier semestre 2021 un programme de promotion de « communes modèles » qui permettra à toutes les communes d'améliorer sensiblement les indicateurs socio-économiques essentiels d'ici 2025.

L'aménagement du territoire et le traitement des disparités régionales seront la base technique pour le renforcement de la solidarité nationale et de l'esprit d'appartenance à une même patrie qui offre les mêmes chances à toutes ses filles et à tous ses fils, quel que soit leur lieu de résidence.

Un fonds structurel alimenté par le budget de l'État et des contributions des partenaires au développement, sera le principal instrument financier pour assurer le rattrapage des régions les plus défavorisées en plus du Programme d'appui

au développement des économies locales qui va intensifier la promotion économique régionale et locale.

En outre, je m'attacherai à la réalisation de trois objectifs prioritaires :

- approfondir la réflexion sur la réorganisation du territoire national ;
- engager un grand effort d'humanisation des zones non loties, notamment celles de Ouagadougou et de Bobo-Dioulasso ;
- promouvoir l'intercommunalité autour des grands centres urbains en vue de leur érection en métropoles pour un meilleur développement territorial.

En vue de consolider les bases de la décentralisation, pilier essentiel de réalisation de la démocratie et du développement à la base, le prochain mandat se consacrera essentiellement au renforcement du financement des collectivités territoriales, à l'enracinement de la démocratie locale et au renforcement des capacités des acteurs du développement local. Je m'emploierai notamment à :

- réformer le dispositif de financement de la décentralisation en vue d'améliorer l'efficacité des budgets des collectivités territoriales et de renforcer leur autonomie financière ;
- promouvoir la gouvernance locale participative ;
- stimuler les jumelages dans l'esprit de renforcer le partage d'expériences et les échanges avec des collectivités d'autres pays ;
- rendre effectif l'exercice de la maîtrise d'ouvrage publique locale ;
- impulser un développement économique local inclusif et durable, gage d'une autonomisation des collectivités territoriales ;
- doter les entités déconcentrées de moyens techniques et matériels afin de faciliter leurs missions d'accompagnement des autorités décentralisées dans l'exercice de leurs missions ;
- faire adopter un nouveau code général des collectivités territoriales avec pour ambitions de :
 - clarifier les compétences



Dans la commune de Koudougou, est érigé ce bâtiment du centre buccodentaire



Cet ouvrage de franchissement est réalisé sur la route de Youba dans la commune de Ouahigouya

et les ressources à transférer aux régions et aux communes ;

- renforcer la participation des villages au développement local ;

- réformer les communes à statut particulier pour plus de responsabilisation des arrondissements ;

- faire adopter le suffrage universel direct comme mode d'élection des Présidents des conseils de collectivités territoriales ;

- faire adopter un statut de l'élu local ;

- poursuivre des actions de mise en corrélation du développement économique local avec l'entité territoriale délimitée, accompagnées des incitations accordées pour faciliter tout type de financement pour des projets développant un avantage compétitif dans les régions ;

- mettre à niveau et développer les infrastructures régionales de base (routes, transport urbain, électricité, eau et assainissement, éducation, santé, connectivité digitale) dans le respect des principes de transfert de compétences et de ressources entre l'État et les collectivités territoriales ;

- poursuivre des actions de

développement et de valorisation de la fonction publique territoriale ;

- renforcer les capacités techniques et institutionnelles des acteurs de la décentralisation pour une meilleure prise en charge de la gestion des affaires locales et de pilotage du développement à la base ;

- accélérer le transfert effectif des compétences et des ressources de l'État aux communes afin d'assurer l'adéquation entre compétences et ressources transférées.

La question foncière reste une préoccupation majeure pour nos populations. Pour cela, je m'engage à mettre en œuvre les réformes et les mesures fortes suivantes :

- une réforme des textes régissant le foncier urbain et rural dans un cadre harmonisé et unifié de gestion du foncier. Il s'agira de réaliser une évaluation pertinente du processus de mise en œuvre de la Réforme Agraire et Foncière (RAF) depuis 1984 à nos jours et de ses différentes relectures, afin d'en extraire le socle vertueux qui a permis la réalisation de multiples aménagements réussis dans notre pays ;

- la régularisation foncière en vue de procéder à l'apure-

ment définitif du passif foncier des différentes générations de lotissement ; l'objectif est de permettre à tous ceux qui vivent dans les zones aménagées de disposer de documents administratifs qui leur permettent une mise en valeur, une exploitation et une jouissance sereine de leur droit d'accès à la terre ;

- la planification de la gestion de l'espace urbain et rural en l'articulant à la dynamique de l'aménagement du territoire. A terme, notre pays devrait disposer d'un système d'information géographique national avec une base de données sur l'état d'occupation des terres, la distribution et l'état des ressources, des infrastructures et équipements ;

- le renforcement de la décentralisation de la gestion foncière afin de favoriser la transparence des décisions ainsi que l'équité et l'égalité de genre dans l'accès au foncier et la redevabilité des institutions. Mon ambition est de prévenir les dérives préjudiciables à la gestion durable des terres et à la cohésion sociale.

In " Roch Marc Christian Kaboré
Mon programme 2021-2025 "

« Sous l'impulsion du président du Faso, Roch Marc Christian KABORE, (...) ce sont, au total, 1 253 km de travaux de bitumage qui ont été réalisés »,
Eric W. Bougouma

PROJETS ROUTIERS DANS LES ZONES SENSIBLES

« Nous considérons ces projets comme des défis que nous allons relever, quel qu'en soit le prix », soutient le ministre des Infrastructures et du Désenclavement, Eric W. Bougouma

Depuis 2016, le Burkina Faso est en chantier. Sous la houlette du président, Roch Marc Christian Kaboré, d'importants travaux routiers sont lancés à l'effet de désenclaver les zones de production et d'améliorer la mobilité urbaine. De nombreux acquis ont été engrangés dans ce sens au cours du premier quinquennat du président du Faso. Dans cet entretien réalisé le samedi 17 juillet 2021, le ministre des Infrastructures et du Désenclavement, Eric Wendenmanegah Bougouma revient sur les avancées observées et les défis à relever pour l'achèvement de certains projets routiers. Le « bulldozer » étale également les projections de son département pour le quinquennat 2021-2025.

Question (Q.) : Le Conseil des ministres du mercredi 7 juillet 2021 a adopté un rapport relatif à un projet d'ordonnance portant autorisation d'un accord de prêt entre notre pays et la Banque Ouest-africaine de Développement (BOAD), d'un montant d'environ 30 milliards francs CFA, pour la construction et le bitumage de la route régionale n° 11 qui va de Kolinka-Fara jusqu'à Poura Carrefour. Mon-

sieur le ministre, quelles sont les étapes à franchir pour le démarrage effectif des travaux de cette route longue de 93 km ? A quand le lancement des travaux et quelle en sera la durée ?

Eric Wendenmanegah Bougouma (E.W.B.) : Trois étapes doivent être franchies pour le démarrage des travaux de la route Carrefour Poura-Fara-Kolinka (RR11). D'abord, il ya l'entrée en vigueur de la convention de prêt et la sélection des entreprises et mission de contrôle. L'entrée en vigueur de la convention de prêt suppose d'abord que le gouvernement s'engage à contribuer à hauteur de 1 milliard 626 millions 576 mille F CFA et à prendre en charge l'ensemble des taxes, impôts et droits de douanes sur les biens et services nécessaires au projet, de même que tout dépassement de l'enveloppe.

Ensuite, le gouvernement doit obtenir l'avis favorable du Conseil constitutionnel certifiant que la convention de prêt a été régulièrement ratifiée par l'État et qu'elle a force obligatoire vis-à-vis de lui. Cette étape doit être satisfaite au plus tard en janvier 2022.

Après, il y a la sélection des entreprises qui est l'objet d'un processus d'appel à concurrence qui met en relation dynamique l'administration et la BOAD, chaque étape devant recueillir l'avis de non-objection de cette dernière. Cette étape nécessite un délai mini-

mal de 6 mois.

Dès que l'entreprise et la mission de contrôle sont sélectionnées, interviennent des délais de mobilisation de l'entreprise, des satisfactions des mesures d'indemnisation des personnes affectées et de la revue des études. C'est au terme de tout ce processus que les travaux peuvent maintenant démarrer.

Q. : Le gouvernement, sous l'impulsion du président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a lancé depuis 2016, d'importants travaux de réalisation d'infrastructures routières. Quel bilan peut-on faire aujourd'hui, en termes de réalisation de routes bitumées, de pistes rurales, d'aménagement de voiries urbaines et d'ouvrages d'art ?

E.W.B. : Sous l'impulsion du président du Faso, Roch Marc Christian KABORE, nous avons engrangé de nombreux acquis qui se présentent comme suit :

- 420 km de nouvelles routes ont été bitumés : Dédougou-Tougan (91 km) ; Didyr-Toma-Tougan (84 km) ; Manga-Zabré (79 km) ; Kantchari-Diapaga (40 km) et Sapaga-Kalwatenga (22 km), etc.
- 423 km de routes antérieurement abîmées ont été réhabilitées, renforcées et bitumées : Koupéla-Tenkodogo - Frontière Togo (153 km) ; Banfora-frontière Côte d'Ivoire (73 km) ; Koupéla-Gounghin (34 km) ; Gourcy-Ouahigouya (45 km) ;

Ouagadougou-Pont Nazinon route Léo (57 Km), etc.

- 410 km de voirie urbaine ont été bitumées dont 256 km dans le cadre du 11-Décembre. Les villes concernées sont principalement : Ouagadougou, Bobo-Dioulasso, Ouahigouya, Tenkodogo, Gaoua, Manga, Banfora, Kaya, Koudougou, Koupéla, Ouargaye, Kombissiri, Pô, Sindou, Niangologo.

Ce sont au total, 1 253 km de travaux de bitumage qui ont été réalisés.

Des ponts importants ont également été construits, notamment, l'emblématique pont de la Sirba, le pont mixte sur le fleuve Mouhoun à Boromo, le pont de Coalla, celui du Nazinon route de Pô et le pont de Kyon.

S'agissant des pistes rurales, 2 803,8km ont été aménagés, ce qui a fait passer la proportion de pistes rurales aménagées de 28,94 % en 2016 à 33,5 7% en 2020.

S'agissant de l'entretien routier, 992 km ont reçu l'entretien périodique tandis que 17 634 km ont reçu l'entretien courant.

Q. : Le démarrage des travaux de bitumage de la route Kongoussi-Djibo a suscité beaucoup d'espoir pour les populations de cette partie du pays. Malheureusement, la menace terroriste a freiné l'exécution de ce projet. Aujourd'hui, quelle est la stratégie que votre département a adoptée pour l'achèvement des projets routiers dans les zones à fort

défis sécuritaires en général ? Nous pensons notamment à ce tronçon Kongoussi-Djibo, à la route Tougan-N'Di, à la route Kantchari-Diapaga, à la route Dori-Gorom-Gorom et à la route Fada-Bogandé.

E.W.B. : Les travaux de la route Kongoussi-Djibo avançaient très bien lorsqu'une série d'attaques terroristes et de menaces ont contraint l'entreprise à demander la suspension des travaux. Par la suite, le bailleur de fonds a également suspendu les décaissements du projet au regard de la non-transmission à bonne date de certaines pièces administratives.

Aujourd'hui, nous sommes proches du redémarrage des travaux et les discussions se poursuivent avec le partenaire financier afin de lever la suspension des décaissements pour une reprise effective des travaux.

Les autres projets qui se trouvent dans des zones sensibles avancent plutôt bien. Le revêtement a commencé sur la route Dori-Gorom-Gorom, suivant un planning étudié. Le revêtement sur Kantchari-Diapaga est quasiment achevé et nous venons de soumettre à la Banque islamique de développement (BID), notre proposition pour poursuivre les travaux sur la section Diapaga-Frontière du Bénin, après la résiliation du marché de l'entrepreneur initial. Les travaux sur la route Fada-Bogandé avancent très bien.

Quant à la route Koundougou-Solenzo, quelques réglages permettront bientôt de redonner du rythme à ce chan-



Des ouvrages de franchissement comme le pont de la Sirba ont amélioré le trafic routier interurbain

tier. Sur l'ensemble de ces projets, le retard, plus ou moins important ne nous détourne pas de nos objectifs qui seront atteints ; c'est-à-dire achever les chantiers le plus rapidement possible.

Nous considérons ces projets comme des défis que nous allons relever, quel qu'en soit le prix.

Q. : La réhabilitation de la route Gounghin-Fada N'Gourma-Frontière du Niger, malgré le lancement officiel des travaux, a connu d'énormes difficultés de démarrage. Qu'est-ce qui explique ces difficultés ? Est-ce qu'on peut dire qu'aujourd'hui ces difficultés sont derrière nous et que les différentes entreprises pourront respecter le délai contractuel de 30 mois ?

E.W.B. : S'agissant de la route Gounghin-Fada-Frontière du Niger, depuis le lancement officiel, les trois entreprises poursuivent leur installation avec l'élaboration des dossiers d'exécution ainsi que l'exécution de certains travaux préparatoires. Sur la section Gounghin-Fada, la déviation est en cours de mise en œuvre. Il y a des lenteurs et des retards qui démontrent l'existence de quelques difficultés similaires à celles que nous avons connues avec d'autres projets comme Didyr-Toma-Tougan, Kantchari-Diapaga et même Guiba-Garango.

Notre devoir est de veiller à ce que les usagers et les populations de l'Est aient une bonne route durable. S'il s'avère nécessaire de prendre des décisions, comme celle de remplacer une entreprise (comme



ce fut le cas sur CU9 ou Diapaga-Frontière Bénin), nous le ferons.

Q. : Quel est votre message à l'endroit des Burkinabè qui s'impatiente de voir la fin des travaux des différents projets routiers dans notre pays ?

E.W.B. : L'impatience des populations est légitime, car l'état de certaines routes est vraiment difficile tant pour le transport des personnes que celui des biens et services. Le gouvernement en est conscient. Mes collaborateurs et moi, ainsi que nos partenaires techniques et financiers en sommes conscients. Seulement, il y a des moments où les procédures de sélection ne nous assurent pas toujours des entreprises performantes et irréprochables. Mais nous tenons à rassurer les populations que l'ensemble

des projets qui ont été lancés, seront menés et bien menés à leur terme, quelles que soient les difficultés rencontrées.

Q. : Comment vous projetez-vous au sein de votre département pour le quinquennat 2021-2025 en termes de réalisation d'infrastructures routières ?

E.W.B. : Pour le quinquennat 2021-2025, nous aurons à poursuivre la desserte du Burkina Faso par la réalisation d'infrastructures aux normes internationales ; à améliorer l'accessibilité aux zones de production, aux pôles commerciaux, aux centres touristiques et aux centres sociaux et économiques de base ainsi qu'à mettre en œuvre la liaison entre agglomérations secondaires. Et cela se fera à travers les actions suivantes :

- En matière de bitumage :
 - 1 416 km de nouvelles routes à bitumer : Kongoussi-Djibo (lot 2) : 80 km ; Kantchari-Diapaga et de la départementale n° 8 : 105 km ; Guiba et Garango : 72 km ; Tougan et Ouahigouya : 94 km ;
 - 413,5 km de routes bitumées à renforcer/réhabiliter : Gounghin-Fada-Frontière Niger : 218 km ; Sakoinse-Koudougou : 42 km ; Ouagadougou-Kongoussi (108,5 km) ; Route de Saaba-voie de contournement, élargissement en 2x2 voies : (10 km) ;
 - 284,385 km de voiries à aménager : Voies de contournement de la ville de Ouaga-

dougou (125 km) ; projet d'amélioration de la rocade Sud-Est du Boulevard de Tansoba à Ouagadougou (6,9 km), voiries dans la région du Plateau central dans le cadre du 11-Décembre 2021 : 61 km ; travaux de construction et de bitumage du Boulevard des Tansoba entre l'intersection avec la RN3 et l'Échangeur du Nord : 10,6 km ; travaux de construction et de bitumage de la voie d'accès au port sec de Bobo-Dioulasso : 2 km.

- En matière d'aménagement : 4 829,5 km de pistes rurales à aménager : 1 018,5 km dans onze régions ; 99 km dans deux régions ; 280 km dans cinq régions ; 108 km de pistes rurales par la méthode HIMO dans le cadre du PT-DIU (NDLR : Projet de transport et développement des infrastructures urbaines).

Cette ambition sur la période 2021-2025 permettra d'accroître : la proportion des routes bitumées de 27,42 % à 36,70 % ; la proportion de voiries urbaines aménagées de 59,1 % en 2020 à 100 % en 2025 ; la proportion de pistes rurales aménagées de 33,57 % à 44,05 % ; la proportion de routes en bon état de 24 % à 60 % ; le taux de routes bitumées renforcées/réhabilitées de 18,62 % à 34,6 % ; le taux de couverture du territoire national en réseau géodésique de 59 % à 69 %.

Entretien réalisé par
Moumini YAMÉOGO

**ACTIVITÉS
DE L'ÉPOUSE
DU PRÉSIDENT
DU FASO**

les Cahiers
DE LA PRÉSIDENTIE DU FASO



Atelier-bilan du Forum
Génération Égalité

FORUM « GÉNÉRATION ÉGALITÉ »

Sika Kaboré invite à l'action

L'épouse du président du Faso, Sika Kaboré a présidé à Ouagadougou, le Forum « Génération Égalité » organisé du 30 juin au 2 juillet 2021. Cette rencontre s'est tenue à la même période, à Paris en France et les participants de Ouagadougou y ont pris part à travers des interactions virtuelles pendant les trois jours d'échanges.



Sika Kaboré a exprimé sa reconnaissance aux partenaires techniques et financiers, et invité les participants à l'action

La participation du Burkina Faso à ce grand rendez-vous était très attendue en ce sens que notre pays est co-leader de la coalition « Droit de disposer de son corps et droits à la Santé sexuelle et reproductive ». A l'ouverture du forum, l'épouse du président du Faso a indiqué que la rencontre est une tribune de réflexion qui permet aux participants de faire une analyse critique des acquis et des faiblesses afin de « se projeter vers un futur égalitaire ».

A l'occasion de ce forum, à Paris, la communauté internationale s'est engagée à mobiliser 40 milliards de dollars en faveur de la transformation de nos sociétés.

Au terme des travaux, Sika Kaboré a remercié les partenaires techniques et financiers pour le succès de l'organisation et

les engagements pris en vue de soutenir la coalition dans sa mission. Elle a invité d'ores et déjà les participants à engager les activités sur le terrain pour une « *génération égalité* », car c'est maintenant que le travail commence véritablement.

Le Forum de Ouagadougou a connu la participation des gens venus de la Côte d'Ivoire, de la Guinée, du Mali, du Niger et de la République démocratique du Congo.

Yannick NARÉ
Boureima LANKOANDÉ



Les participants venus de la Côte d'Ivoire, de la Guinée, du Mali, du Niger et de la République démocratique du Congo et du Burkina Faso se sont engagés à travailler pour un « *futur égalitaire* »



L'épouse du président du Faso a rappelé à ses hôtes l'importance de bien connaître la santé sexuelle et de la reproduction

EXCELLENCE SCOLAIRE

Sika Kaboré échange avec les meilleurs élèves de la région du Centre-Sud

L'épouse du président du Faso, Sika Kaboré a rencontré, le lundi 9 août 2021, les meilleurs élèves des lycées et collèges de la région du Centre-Sud de l'année 2021. En vacances scolaires dans la capitale, ils sont allés visiter le cabinet de l'épouse du chef de l'État et comprendre son rôle et ses activités.

Au-delà des activités de l'épouse du président du Faso, ces élèves de la région du Centre-Sud se sont entretenus avec Sika Kaboré sur la pratique de l'excision, son origine, les actions de lutte ainsi que les acteurs. « Nous avons aussi échangé sur la santé sexuelle et de la reproduction », a déclaré madame Kaboré.

« En ma qualité d'ambassadrice de bonne volonté du comité interafricain sur les pratiques traditionnelles affectant la santé des femmes et des enfants et présidente d'honneur du conseil national de la lutte contre la pratique de l'excision, je me réjouis de l'intérêt que ces élèves portent à la lutte contre la pratique de l'excision

et à la santé sexuelle reproductive », a ajouté l'épouse du président du Faso.

Elle a invité les visiteurs du jour à toujours poursuivre leur scolarité dans l'excellence.

Eléonore OUÉDRAOGO



Les meilleurs élèves des lycées et collèges de la région du Centre-Sud de l'année 2021 ont promis de s'inscrire dans l'excellence

ATELIER-BILAN DU FORUM GÉNÉRATION ÉGALITÉ

Sika Kaboré félicite le comité d'organisation

L'épouse du Président du Faso, Sika Kaboré, coordonnatrice générale du comité d'organisation du Forum « Génération Égalité-Burkina Faso » a présidé une rencontre-bilan dudit forum les 29 et 30 juillet 2021 à Ouagadougou.



La présidente du Comité d'organisation, Sika Kaboré a félicité et remercié l'ensemble des membres pour les efforts engagés dans la réussite de l'organisation du forum

L'objectif de cet atelier est de faire le point, avec les membres du comité d'organisation, de la tenue du Forum « Génération Égalité » qui s'est déroulé, du 30 juin au 2 juillet dernier, à Ouagadougou sous son patronage.

Elle a félicité les membres du comité d'organisation du forum qui ont fait un tour d'horizon des acquis engrangés et des faiblesses constatées dans l'organisation de ce forum. Ils se sont réjouis de la tenue de six panels sur des thèmes divers, et du « Village égali-

taire », cet espace de discussions et d'échanges libres, qui a permis d'échanger sur des thématiques d'intérêt commun. Un point d'honneur a été fait sur cette innovation qui a consisté à la participation des régions à travers des échanges virtuels.



A l'issue de l'atelier, les participants ont fait des recommandations pour une meilleure organisation du prochain forum

Au cours de cet atelier, les participants ont noté des difficultés comme la mobilisation tardive du budget et l'instabilité du réseau Internet pour l'interconnexion avec Paris.

Ils ont alors formulé des recommandations à l'endroit du comité d'organisation, du gouvernement et des partenaires techniques et financiers, en vue de prévenir ces difficultés à l'avenir.

**Yannick NARÉ
Boureima LANKOANDÉ**

Les infrastructures,
une préoccupation constante :
nouveau pont du fleuve Nazinon
sur la RN5, inauguré le 16 mars 2021

